

ARTS SPECTACLES

GALA LES OLIVIER
CINQ QUESTIONS À MARTIN MATTE
PAGE 13



CLUB MUSICAL EN CHAIR ET EN OS À L'HEURE D'INTERNET PAGE 6



Michel Tremblay, encadré par deux de ses personnages, Hosanna (Benoît Brière) et Nana (Louison Danis).

PHOTO PATRICK SANFAÇON, PHOTO LA PRESSE ©

MICHEL TREMBLAY

ENTRE DEUX UNIVERS

À compter de la semaine prochaine, trois pièces de Michel Tremblay sont présentées presque simultanément à Montréal. Le TNM recrée *Hosanna*, 15 ans après la dernière production montréalaise de la pièce. Le Théâtre d'Aujourd'hui reçoit *Encore une fois, si vous permettez*, une production du Théâtre les gens d'en bas, au Bic. Quant au Théâtre du Rideau Vert, il nous propose une nouvelle pièce de l'auteur, *Bonbons assortis*, adaptée du livre du même nom. Pour nous parler de ces trois spectacles, nous avons bien sûr rencontré Michel Tremblay lui-même, mais aussi quelques-uns de ses interprètes.



EVE DUMAS

« Si on a pu faire un festival avec 15 de mes pièces à Winnipeg (le Tremblay-Fest, tenu du 20 janvier au 6 février), Montréal peut bien présenter trois de mes pièces en même temps! » lance Michel Tremblay, comme pour défaire le caractère exceptionnel de ce « Printemps Tremblay » — tout à fait imprévu, soit dit en passant — que la métropole se prépare à célébrer.

Ces trois pièces, deux récentes, une ancienne, appartiennent à deux univers complètement différents. *Encore une fois, si vous permettez* et *Bonbons assortis* sont issues de la veine autobiographique de l'oeuvre de Michel Tremblay, sa « veine Gratin Gélinas », affirme le principal intéressé, qui se qualifie d'« auteur tragique qui aime faire rire ». La première, qui en est à sa deuxième mouture québécoise, après la création par André Brassard, en 1998, est un hommage de l'auteur à sa mère Nana (interprétée par Louison Danis, sous la direction de Louise Laprade).

La deuxième, adaptée de la collection de récits du même nom, publiés en 2002, raconte sous forme de sketches cinq souvenirs de jeunesse différents. Nana (Rita Lafontaine) y joue bien sûr un rôle, aux côtés de

son fils Michel (Gilles Renaud), de son mari Gabriel (Germain Houde), de sa belle-mère Victoire (Pierrette Robitaille), de sa belle-soeur Albertine (Adèle Reinhardt), de son beau-frère Josaphat (Pierre Collin) et de la voisine Lise (Sandrine Bisson).

Hosanna représente une tout autre époque de l'oeuvre de Michel Tremblay. Écrite en 1971-1972, cette pièce à deux personnages était une des premières au Québec à parler ouvertement d'une relation homosexuelle. Comme bon nombre de pièces du dramaturge, elle a fait l'objet de plusieurs mises en scène au Québec, au Canada anglais, au Japon et même à Broadway.

Lorsqu'on demande à Michel Tremblay comment il qualifierait les univers fort différents qui

distinguent les trois pièces, il résume par cette formule on ne peut plus concise: « Quand on est jeune, on écrit dans la révolte. Quand on est vieux, on fait de l'introspection. »

Puis il explique: « *Encore une fois, si vous permettez* et *Bonbons assortis* sont deux pièces sur l'écriture, sur ce qu'un auteur fait de sa réalité. Quand on va au théâtre, on est là pour la transposition. La pièce que j'ai faite avec *Bonbons assortis* est donc moins collée à la réalité que le livre. C'est évident lorsqu'on voit Gilles Renaud jouer un homme de 60 ans qui joue à être un petit garçon de 6 ans. Puis les autres personnages sont toujours plus colorés que mes alter ego. Ils sont là pour faire rire, tandis que le narrateur a des choses plus touchantes à dire. »

Quant à *Hosanna*, l'auteur, qui a lui-même proposé la pièce au TNM, considère qu'elle a bien vieilli, plus que *Sainte Carmen de la Main*, par exemple, « qui est la plus politique de ses pièces ». « Lorsqu'une oeuvre réussit à traverser les époques, c'est parce que le support humain reste pertinent. La première couche de sens qui disparaît, c'est la couche sociopolitique. »

« *Hosanna* est finalement une pièce sur l'identité, sur le déguisement. Il y a évidemment *Hosanna*, qui se déguise en Elizabeth Taylor déguisée en Cléopâtre, mais aussi Cuirette, qui est un gros mou déguisé en *tough*. »

S'il devait choisir une pièce dont il aimerait voir une nouvelle mise en scène, Michel Tremblay opérerait pour *Les Anciennes Odeurs*. « C'est une des dernières pièces pré-sida. »

» Voir TREMBLAY en page 3

AUTRES TEXTES EN PAGES 2 ET 3

Découvrez toutes les photos des dernières pièces de Michel Tremblay sur www.cyberpresse.ca/arts



SKIEZ, NAGEZ ET RÊVEZ

À PARTIR DE SEULEMENT

99\$*

PAR PERSONNE / PAR NUIT
OCC. QUAD.

FORMULE INCLUANT:

- SKI
- HÉBERGEMENT
- AQUA CLUB LA SOURCE



LES SUITES TREMBLANT

1 866 783-5636

*Tarif en semaine valide toute la saison. Redevance et taxes en sus. Certaines conditions s'appliquent.

restezacoucher.ca

ARTS ET SPECTACLES



René Richard Cyr
PHOTO-MONTAGE LA PRESSE©

TEXTES: ÈVE DUMAS

Les trois pièces de Michel Tremblay qui prennent l'affiche à Montréal très prochainement nous présentent deux pôles de l'abondante production de notre dramaturge national. Il n'y a pas plus opposé que *Nana*, représentante des bonnes vieilles valeurs familiales, et *Hosanna*, personnification de l'extravagance et de la décadence du milieu gai des années 70. La première apparaît et dans *Encore une fois, si vous permettez* et dans *Bonbons assortis*. Pour nous en parler, nous avons interrogé les deux comédiennes qui la joueront à un mois d'intervalle, Louison Danis et Rita Lafontaine. Autour du personnage d'*Hosanna*, nous avons réuni son prochain interprète, Benoît Brière, et celui qui l'a précédé dans le rôle, René Richard Cyr, également metteur en scène de *Bonbons assortis*.

Hosanna

Hosanna appartient à une époque de l'oeuvre de Michel Tremblay qui, dans le programme du TNM, est qualifiée par l'expression « les années folles ». *La Duchesse de Langeais*, *Sainte Carmen de la Main et Damnée Manon, sacrée Sandra*, trois pièces mettant en scène des travestis hauts en couleur, ont également vu le jour à cette époque.

Le personnage d'*Hosanna* apparaît d'abord dans *Demain matin, Montréal m'attend* (création en 1972), flanqué de son chum Cuirette. Une année plus tard, Michel Tremblay lui consacre toute une pièce.

Derrière *Hosanna* se cache Claude Lemieux, un coiffeur de la Plaza Saint-Hubert. Lors d'une soirée d'Halloween, croyant épater la galerie, il se déguise en Elizabeth Taylor dans le rôle de Cléopâtre. Mais les autres travestis, de connivence avec son chum, lui volent son « punch ». À la faveur d'un huis clos avec Cuirette, *Hosanna* revient sur ses déceptions, laissant tomber une à une les couches masquant sa réelle identité.

Benoît Brière et René Richard Cyr nous parlent de cette oeuvre marquante... et de l'inconfort des talons hauts.

Benoît Brière, avez-vous finalement apprivoisé les chaussures à talons hauts ?

BB : Ça s'en vient. J'ai beaucoup travaillé avec mon entraîneur pour trouver mon centre de gravité.

RRC : Ça déhanche, les talons hauts !

BB : Moi, je me suis barré le dos !

Passons aux choses sérieuses. Quelle expérience aviez-vous de l'univers de Michel Tremblay avant d'aborder ce rôle ?

BB : Aucune ! Lorsque le TNM m'a appelé, j'étais convaincu que c'était pour jouer dans *Le Malade imaginaire*. Mais Lorraine Pintal m'a proposé *Hosanna* en me disant que c'était Michel Tremblay lui-même qui avait pensé à moi. J'ai presque versé une larme. Ça arrivait justement à un moment de ma carrière où je faisais le bilan. Je me disais que ce serait bien qu'on me propose un drame.

RRC : Moi, c'est Pierre Bernard (NDLR : alors directeur artistique du Quat'Sous) qui m'avait appelé pour savoir si je voulais jouer *Hosanna* et avec qui. J'avais dit: Gildor Roy. Ensemble, on a pensé que ce serait intéressant que la pièce soit montée par une femme et on a demandé à Lorraine Pintal. Autrement, j'ai surtout abordé l'oeuvre de Michel Tremblay à titre de metteur en scène, avec *Bonjour, là, bonjour* (1987), *En pièces détachées* (1994), la lecture d'*En circuit fermé* (1994) et *À toi, pour toujours, ta Marie-Lou* (1996).

Comment définiriez-vous l'approche de vos metteurs en scène respectifs face à cette pièce ?

BB : Avec Serge Denoncourt, on est vraiment dans l'hyperréalisme, mais tous les personnages se cachent derrière une succession de couches.

RRC : Lorraine Pintal avait un désir de dépouiller *Hosanna* de tous ses artifices, de parler davantage de la crise d'identité du personnage. En 1991, il y avait tout d'un coup une vraie prise de position des gais, qui

ne voulaient plus être perçus comme des clichés. Avec *Serge*, d'après ce qu'on m'en a dit, j'ai l'impression qu'on se trouvera dans un univers plus *trash*, dans l'autopsie de tout ce mouvement.

Serge Denoncourt affirme justement qu'*Hosanna* n'est pas une pièce sur l'homosexualité. De quoi parle-t-elle, à votre avis ?

BB : En 1973, l'univers sociopolitique était différent. C'était une des premières fois qu'on parlait ouvertement d'une relation homosexuelle sur scène. C'était déstabilisant. Mais je crois que la pièce parle avant tout d'une relation de couple, quelle que soit l'orientation sexuelle des personnages.

RRC : Moi je me souviens qu'à l'École, André Brassard avait fait un exercice dans lequel il mettait en parallèle Genet, Claudel et Tremblay en disant que leurs oeuvres présentaient toutes des personnages qui voulaient être quelqu'un d'autre. Pour moi, *Hosanna* parle d'une crise d'identité.

BB : *Hosanna*, c'est une tentative d'assassinat qui se termine presque en suicide.

RRC : Mais c'est peut-être aussi une renaissance... En tout cas, c'est un miroir.

Avez-vous eu du mal à apprivoiser la langue de Michel Tremblay ?

BB : C'est très dur à se mettre en bouche. Ce n'est pas du québécois, ce n'est pas du joual, c'est du Tremblay. Au départ, on se dit qu'on va se trouver en territoire familier, qu'on sera « groundé ». Pas pantoute ! Ça demande autant de rigueur que l'alexandrin. J'ai dû engager une répétitrice pour apprendre mon texte. Je n'ai jamais autant travaillé.

RRC : Tremblay a une grande oralité. Tu te fais chier en titi à l'apprendre, mais une fois que tu sais ton texte, ça coule.

BB : Il y a des lignes qui se disent en un seul souffle.

RRC : Comme le téléphone de Sandra !

BB : Oui, c'est ça ! Et puis quand tu pars sur le fameux monologue de 40 minutes... Oh boy !

RRC : Finalement, c'est un rôle éminemment sportif.

LES HOSANNA QUÉBÉCOIS

Jean Archambault, 1973. Théâtre de Quat'Sous, mise en scène d'André Brassard (Cuirette: Gilles Renaud)

André Montmorency, 1975, reprise au théâtre Port-Royal de la Place des Arts, mise en scène d'André Brassard (Cuirette: Gilles Renaud)

René Richard Cyr, 1991. Théâtre de Quat'Sous, mise en scène de Lorraine Pintal (Cuirette: Gildor Roy)

Jacques Leblanc, 1998. Théâtre de la Bordée, mise en scène de Patric Saucier (Cuirette: Marco Poulin)

Benoît Brière, 2006. Théâtre du Nouveau Monde, mise en scène de Serge Denoncourt (Cuirette: Normand D'Amour)



Benoît Brière
PHOTO PATRICK SANFAÇON LA PRESSE©

Nana

ENTRE DEUX UNIVERS

TREMBLAY

suite de la page 1

Elle dit des choses sur le couple qui auraient sans doute encore moins bien passé si elle avait été présentée avant *Hosanna*, parce qu'elle présentait deux homosexuels dans une relation quotidienne et « normale ». C'est une pièce mineure, mais moi j'ai toujours dit que les oeuvres mineures étaient très importantes pour connaître un auteur. Elles parlent des personnes qui les ont écrites de manière beaucoup plus imprudente. »

Pour l'instant, Michel Tremblay s'expose (très modérément) dans l'écriture d'un roman fantastique, un genre qu'il a très rarement fréquenté. Il vient de terminer le premier jet du *Trou dans le mur*. Il aimerait bien reprendre sa plume de pamphlétaire et écrire une pièce dénonciatrice comme *En circuit fermé*. « Mais ce qui m'indigne le plus, encore aujourd'hui, c'est la télévision. Je n'ai pas envie de me répéter. »

On le sait en rémission d'un cancer de la gorge, qui n'a été que le début d'une année de déboires, également marquée par l'inondation de sa maison à Key West et par un douloureux divorce artistique avec son metteur en scène de toujours, André Brassard. Celui-ci devait créer *Bonbons assortis*, mais la mise en scène a finalement été confiée à René Richard Cyr.

« Je repars une nouvelle vie. J'ai vu mes deux oncologues, hier, et ils étaient très positifs. J'ai une nouvelle maison à Key West, qui est plus belle que jamais. Au fait, ça va si bien en ce moment que j'ai peur que ça recommence à aller mal », déclare cet éternel inquiet. Encore aujourd'hui, il arrive à l'homme de 63 ans de penser que les spectateurs vont voir ses pièces pour les détester. Si c'est le cas, il y aura beaucoup de haine dans l'air montréalais au mois de mars !

• CALENDRIER •

Hosanna sera à l'affiche du Théâtre du Nouveau Monde, du 28 février au 25 mars, dans une mise en scène de Serge Denoncourt. Distribution : Benoît Brière et Normand D'Amour.

Encore une fois, si vous permettez sera à l'affiche du Théâtre d'aujourd'hui, du 28 février au 25 mars, dans une mise en scène de Louise Laprade. Distribution : Louison Danis et Daniel Simard.

Bonbons assortis sera à l'affiche du Théâtre du Rideau Vert, du 28 mars au 22 avril, dans une mise en scène de René Richard Cyr. Distribution : Pierre Collin, Germain Houde, Rita Lafontaine, Adèle Reinhardt, Gilles Renaud et Pierrette Robitaille.

LA NANA DE LOUISON

Louison Danis joue Nana dans *Encore une fois, si vous permettez* depuis quatre ans. Cette production du Théâtre les gens d'en bas, au Bic, présentée au Théâtre d'aujourd'hui à compter de mardi, a été donnée plus de 130 fois, de Vancouver à Alma. Maman Bougon, qui n'avait jamais joué Tremblay (mais qui, depuis, a aussi été Germaine Lauzon dans *Les Belles-Soeurs*) s'y fait donner la réplique par le comédien Daniel Simard. Elle aimerait que la grande histoire d'amour qu'elle vit avec le personnage ne se termine jamais.

« C'est le rôle le plus agréable et le plus important de ma carrière, celui qui me permet de rejoindre le plus de monde, déclare celle qui a interprété environ 165 personnages, au théâtre seulement. Mon objectif, en tant que comédienne, est toujours d'essayer d'augmenter ma compréhension de l'être humain. Nana m'a permis d'aller plus loin là-dessus. »

Un peu comme Rita Lafontaine, Louison Danis ressentait une grande envie de plaire à l'auteur au moment où elle construisait le rôle. « On a tellement une grande dette envers Michel Tremblay. C'est lui qui nous a permis d'être nous-mêmes au théâtre. À l'époque où j'ai commencé mes cours de théâtre, tout le monde parlait à la française. Quand *Les Belles-Soeurs* sont arrivées, ça a tout changé. Alors je voulais être à la hauteur des attentes de Michel Tremblay, mais j'ai vite compris qu'il n'avait pas d'attentes. C'est un auteur incroyable, qui est toujours émerveillé de voir revivre ses personnages sur scène. »

Véritable force de la nature, Nana est manifestement une grande inspiratrice pour l'auteur, certes, mais pour ses interprètes aussi.

« Je ne dirais pas que c'est comme retrouver de vieilles pantoufles, parce qu'il n'y a jamais rien d'acquis, mais il y a quand même quelque chose que je connais du personnage et l'univers m'est bien sûr familier », déclare la muse de Michel Tremblay. « Quand j'ai créé *Encore une fois, si vous permettez*, j'avais envie d'être le plus près possible de la vraie Nana, se rappelle-t-elle. J'avais envie de lui ressembler physiquement et de toucher Tremblay, de lui donner l'impression que sa mère revivait. Je n'avais jamais fait ça avant. Je lui ai demandé de me parler un peu des tics de sa mère et il m'a seulement dit : Quand elle mentait, elle tirait sur son tablier ! »

Rita Lafontaine n'a que de l'admiration pour cette femme magnifiquement imparfaite. « C'est une mère exceptionnelle, une femme intelligente, avec un humour phénoménal. Elle a une façon bien à elle de dire les choses. C'est aussi une femme de son époque, qui ressemblerait davantage à ma grand-mère qu'à ma mère, il me semble. Mais je me retrouve parfois en elle lorsque je parle à ma propre fille. Un peu comme les mères italiennes, elle est chaleureuse tout en étant intransigeante, surtout sur un sujet comme l'éducation. C'est elle qui a soutenu Michel dans son goût de la lecture, du théâtre et du cinéma. C'était son bébé, son cadeau du ciel. »

LA NANA DE RITA

Rita Lafontaine a créé le personnage de Nana dans *Encore une fois si vous permettez*, en 1998, sous la direction d'André Brassard. Ce dernier lui donnait même la réplique, dans la peau du narrateur. Elle a incarné près de 250 fois la fameuse maman, dans cette pièce, ainsi que dans *Nana et les autres*. La comédienne reprenait du service pour la série radiophonique *Au tour de Nana* et dans le documentaire *Entre les mains de Michel Tremblay*, présentement en tournage. Avec *Bonbons assortis*, qui prend l'affiche le 28 mars, elle retrouve avec bonheur le tablier et la répartition de Nana.

Louison Danis
PHOTO PATRICK SANFAÇON LA PRESSE

Rita Lafontaine
PHOTO FOURNIE PAR LE RIDEAU VERT



ARTS ET SPECTACLES

ENTRACTE

entracte@lapresse.ca

Une rubrique qui ne s'est pas qualifiée aux J.O. de Turin

SÉPARÉES À LA NAISSANCE



Chandra Crawford



Chantal Lacroix

On a les J.O. dans le corps ou on ne les a pas! Bravo à la skieuse de fond Chandra Crawford qui s'est métamorphosée, cette semaine, en athlète médaillée, alors qu'on ne l'imaginait pas sur un podium. Chantal «S.O.S. Beauté» Lacroix, son sosie au même sourire plein de dents blanches, aimerait maintenant savoir combien de kilos la belle a perdu en sprintant et si elle a un assez grand coeur pour passer sa médaille d'or au suivant. Allez, un dernier petit effort...

ILS, ELLES ONT DIT...

«Ne soyez pas humble. Ça ne vous ressemble pas!»
— Raymond Cloutier, animateur de *Vous m'en lirez tant*, à Réjean Tremblay, qui ne s'attribue pas tout le succès de *Lance et compte*.

«Je veux juste mentionner à la Ligue des Noirs de ne pas envoyer de fax. Ça ne donne rien. Je ne les lirai pas! C'est juste une façon de s'aimer.»

— Normand Brathwaite qui s'est fait traiter de gars de l'Amazonie et de nigger plusieurs fois par Marc Labrèche, pendant *Belle et Bum*.



Normand Brathwaite et Marc Labrèche

PHOTO IVANOË DEMERS, LA PRESSE

«Les gars ne prennent pas le temps de magasiner. Après trois semaines, je les avais déjà toutes «frenchées».»

— Hugues, l'officier de *Loft Story 1*, au gala de *Loft Story 2*, dimanche dernier.

«Se «matcher» dans le loft, c'est comme jouer au Monopoly quand il pleut; c'est tout ce qu'il y a à faire.»

— Marc Boilard, au gala de *Loft Story*.

«Elle n'a même pas deux ans. J'ai encore le temps de changer mon fusil d'épaule... et de tirer dessus!»

— José Gaudet, au *Monde est Petit*, à Énergie 94,3 qui a présentement du mal à imaginer sa fille avec un *chum*.

DANS LA PEAU DE...

Une animatrice de Radio-Canada (François Pérusse) résumant une journée de compétitions aux J.O. de Turin, dans les *2 minutes du peuple*, à Énergie 94,3:

«On a l'air de connaître ça comme ça mais, entre vous et moi, enlevez-nous notre télésoffleur et vous allez voir qu'on a l'air aussi à l'aise que Benoît XVI dans un show de «Jackass»...»

EN HAUSSE... EN BAISSÉ

↑ > STÉPHANE ROUSSEAU



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

Stéphane Rousseau

La deuxième fois fut la bonne pour l'humoriste charmeur qui souhaitait, depuis quelques années, percer en France. Rousseau vient d'ajouter cinq autres semaines de représentations de son one-man show au Bataclan, une salle de 1000 places, à Paris, et plusieurs dates en provinces à son agenda. Raconter ses amours et sa vie familiale, allongé devant une psychologue, semble faire de l'effet aux Parisiennes! On enverra un espion pour vérifier si les salles sont pleines chaque soir...

↓ > DANIEL CRAIG



PHOTO REUTERS

Daniel Craig

Les réflexes de notre agent secret préféré s'estompent! Sur le plateau de «Casino Royale», le prochain James Bond, Daniel Craig, qui incarne l'agent 007 pour la première fois, s'est fait casser deux dents et a craché un litre de sang lors d'une scène de combat. Il porte maintenant un appareil pour protéger sa dentition. Aura-t-il moins de charisme auprès de ces dames un partiel?

— L'équipe des Arts + Spectacles



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Jean-Louis (Gilbert Turp) et sa bien-aimée Tite-Lène (Nathalie Claude) s'apprennent à prononcer leurs vœux. Et Denis (Michel Barrette) à devoir leur expliquer ce qu'est le devoir conjugal.

Radio-Canada ne voyait aucun avenir à *Km/h*

L'émission se retire après huit ans à TVA



LOUISE COUSINEAU

TÉLÉVISION

Quand André Dubois, l'ex-Cynique devenu producteur, est débarqué à Radio-Canada il y a près de 10 ans avec son projet de *Km/h*, Jean Salvy, le directeur des programmes de l'époque, lui a dit: « Cette histoire n'a aucun ingrédient pour devenir une comédie à succès ». Au départ, *Km/h* devait se dérouler dans une station de radio et M. Salvy avait une série intitulée *Radio* dans sa mire.

On connaît maintenant la suite: la série *Radio* a été un misérable flop, alors que *Km/h* se maintient très en haut du palmarès (moyenne 1,3 million) depuis huit ans à TVA. Huit ans, 166 épisodes de 30 minutes et quatre spéciales d'une heure. Tout un bail.

Une parenthèse s'impose: les patrons de la programmation ne sont pas toujours des prophètes. Quand *Les Bougon* ont été offerts à TVA, la réponse a été non. Ainsi va la vie.

Le dernier enregistrement de *Km/h* a eu lieu mercredi soir devant un public qui a rigolé autant à la deuxième prise qu'à la première. Et pas seulement parce que l'animateur de foule Archie le priaît de le faire. Comme c'est souvent le cas à TVA, l'atmosphère était bon enfant durant le long enregistrement. Le comédien Robert Brouillette est venu chanter avec Archie et même Michel Barrette est venu conter des histoires, pour faire oublier les longues attentes entre les scènes.

La comédie n'a pas eu de succès tout de suite. Mais peu à peu, le chroniqueur automobile macho Denis Charrette (Michel Barrette), élevé par ses enfants, et son copain naïf, le mécanicien-poète Germain, joué par Gildor Roy, ont conquis le public. « Gildor, me dit un des auteurs, c'est comme jouer *En revenant de Rigaud* sur un Stradivarius! »

Les auteurs Martin Forget et Jean-François Pedneault venaient du monde de l'humour à la radio,

comme Marc Brunet du *Coeur à ses raisons*. Ils se souviennent que lorsqu'ils sont débarqués à Téléfilm Canada pour le financement de leur série, la dame ne regardait qu'André Dubois et lui disait qu'elle reconnaissait tellement son style.

Mais c'était eux, les auteurs, et non Dubois, qui se contentait de superviser leurs efforts. Peu à peu, ils ont mis au monde des personnages irrésistibles. Les plus bizarres étant le couple Jean-Louis (Gilbert Turp) et Tite-Lène (Nathalie Claude). Deux hurluberlus. Jean-Louis vit avec les cendres de sa mère et Tite-Lène s' imagine qu'un baiser va la rendre enceinte! Attendez de voir la scène de leur mariage lors de la diffusion de la dernière le mardi 4 avril pour entendre le macho Denis leur expliquer ce qu'est le devoir conjugal. Les « jeunes » mariés ignorent totalement ce qui les attend!

En voyant Tite-Lène apparaître dans sa hideuse robe de noces signée Michel Robidas, le public s'est écroulé de rire. La comédie, c'est une foule de petits détails qui viennent vous chercher.

André Dubois pense que ce couple va devenir aussi emblématique qu'Oscar Bellemare et M^{lle} Lespérance dans *Symphorien*. On verra ça dans 15 ans quand la série débarquera sur Prise 2.

La fin de *Km/h* a été décidée d'un commun accord entre l'équipe et TVA: il fallait partir en pleine gloire, pas mourir à petit feu. Entre-temps, Michel Barrette, qui était un humoriste, et Gildor Roy, un chanteur, sont devenus des acteurs chevronnés.

Quant aux auteurs, ils planchent sur autre chose. Martin Forget écrit *Pure laine*, dont l'épisode de mercredi soir — repris à 18 h demain à Télé-Québec — sur l'importance de l'hiver dans la définition de la personnalité des Québécois, racontée par le héros d'origine haïtienne Dominique Michel, était le meilleur depuis le début. « Nous n'avons pas eu de génocide, ni d'esclavage, mais nous avons l'hiver! » C'est aussi lui qui a écrit la comédie politique *Si la tendance se maintient*, dans laquelle Michel Côté interprétait un naïseux qui allait devenir premier ministre. De la politique fiction, bien sûr!

Jean-François Pedneault travaille de son côté sur une série dramatique qui se déroulera dans le milieu des procureurs de la couronne. Il travaille de concert avec mon collègue Yves Boisvert.

Minuit le soir et les cols bleus

La série *Minuit le soir* revient lundi soir — Radio-Canada, 21 h 30 — avec un sujet brûlant d'actualité, même s'il est écrit depuis plus d'un an. Louis filme ses collègues cols bleus en train de paresser outrageusement durant leurs heures de travail. Les images se retrouveront au bulletin de nouvelles. Une vendetta syndicale s'ensuivra.

Le jeu d'Un homme mort n'est pas une première

Lorsque j'ai rapporté les propos de Fabienne Larouche et Michel Trudeau selon lesquels le jeu sur Internet *Un homme mort* constituait une première mondiale en prolongeant une série, j'ai reçu des tonnes de courriels me disant pas vrai.

Pierre Poirier, coauteur des *Aventures tumultueuses de Jack Carter*, m'informe que sa série avait eu un jeu sur Internet qui permettait de découvrir les indices avant la police.

François Reeves me souligne que son entreprise a conçu deux jeux de cyberenquêtes sur *Grande Ourse 1* et *2*. Il ajoute qu'on peut toujours jouer à *L'Héritière de Grande Ourse* à l'adresse suivante: www.radio-canada.ca/television/grande_ourse. Ses jeux ont attiré une centaine de milliers de visiteurs uniques, précise-t-il.

Claire Dion, qui représente les Fonds qui financent les jeux, ajoute à cette liste *Ciao Bella* et *11 Somerset*, sur le paranormal, qui a été diffusée à Télé-Québec.

Pour revenir au jeu *Un homme mort*, un lecteur se plaint qu'il doit se farcir plein d'annonces pour trouver les indices.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueuse: louise.cousineau@lapresse.ca

Un bon docteur, mais, hélas! il faut payer

Il est sûrement le médecin le plus malcommode de la télévision. Dr House déteste rencontrer les patients, est un insoumis, souffre tellement de sa jambe — il marche avec une canne — qu'il avale des anti-douleurs comme si c'était des bonbons. La compassion, ce n'est pas son style.

Ce qui le rend agréable à fréquenter, c'est qu'il est un diagnosticien hors pair. Alors que ses gentils collègues partent sur toutes sortes de fausses pistes, voilà House qui trouve la bonne maladie et sauve ainsi le patient. La série *Dr House* prend l'affiche aujourd'hui au canal Mystère. Diffusion à midi, reprise à 20 h et à 4 h du matin, pour les insomniaques.

Grand inconvénient toutefois: Mystère a décidé de lancer cette série du réseau Fox, qui a obtenu plusieurs prix — notamment des Golden Globes —, au moment où la chaîne devient payante, alors qu'elle était gratuite pour les abonnés du numérique depuis un an. Au pays de la médecine gratuite, c'est plutôt énervant. Comme quoi, un bon docteur, il faut d'abord le trouver et ensuite le payer. Misère.

Le rôle du Dr House est tenu par l'acteur britannique Hugh Laurie, qui perd son accent particulier dans la version française, par ailleurs bien faite. Le doc a une patronne qui tient à ce qu'il fasse de la clinique comme ses collègues. Il finira par accepter et dira des choses très offensantes à ses patients par ailleurs pas très malades. Un de ses collègues dira de lui: « Ce salopard est le meilleur médecin que nous ayons ». Vous allez l'aimer. Louise Cousineau.

Cascades présente
Au Théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls
FAUSSES RUMEURS
de Neil Simon

DEJÀ LE 13 JUIN 2006

BILLETTS EN VENTE À PARTIR DU 27 FÉVRIER (819) 363-2900 Sans frais: 1 877 563-2900 www.grandschenes.ca

AVEC: Félix Beauhève, Violette Chauveau, Normand Chouinard, Martine Francke, Marcel Lebouef, Lise Martin, Marina Orsini, Serge Postigo, André Robitaille

Le Théâtre des Grands Chênes

AP Association des producteurs de théâtre québécois

PARC MARIE-VICTOIR

Cascades

Québec

BOURRET



MARC CASSIVI > CHRONIQUE

Nick életronique

La Jetta orange ne passe pas inaperçue. Un modèle des années 90, rouillé, fripé, écorché. Sympathique bolide jamais garé au même endroit. On se promène dans la rue : l'auto à Nico. Le lendemain, trois blocs plus loin : l'auto à Nico. Impossible de s'y méprendre. Sur le flanc, en grosses lettres noires stylisées, sa signature : Piknic életronique. L'été dernier, j'ai vu une centaine de pains à hot-dog cuisant à la vapeur sur le siège arrière. Deux steamés, s'il te plaît, Nick.

Je l'ai perdu de vue après l'école du Barreau. Destiné, croyais-je, à une carrière de criminaliste comme son frère Guy (l'un des avocats de la Commission Gomery). Je l'ai recroisé, il y a deux ou trois ans, dans la rue ou sur un terrain de soccer, je ne sais plus. Il avait tout lâché. « J'aimais le droit, mais ce n'était pas une passion, dit-il. C'est un métier de fou. Il faut être à la fois avocat, psychologue et travailleur social. »

Il a tenu cinq années, les deux dernières à faire la navette entre la Tanzanie et le Québec pour le Tribunal pénal international sur le Rwanda. Deux mois à Arusha, trois semaines à Montréal, une semaine à Kigali. Et on recommence. Il en a tiré un goût certain pour le voyage et surtout, pour la liberté. « Je ne me voyais pas faire ça plus longtemps », dit-il.

Le droit mène à tout à condition d'en sortir, selon l'adage. Nicolas a trouvé sa porte de sortie grâce au Festival Montréal en lumière, qui lui a offert un job d'assistant de production dans le cadre de sa Semaine des saveurs.

Il a eu la piqure. Un festival, c'est forcément plus joyeux qu'un tribunal pour génocidaires. Trois étés à superviser des installations au Festival de jazz, l'hiver à faire le moniteur de ski dans l'Ouest. Baba-cool.

Puis, il y a quelques années, Nicolas a décidé de vivre pleinement sa passion pour la musique électronique. Il a travaillé au MEG, à MUTEK, et fondé en 2003, avec trois amis et associés, le fameux Piknic életronique, cette fête

« ON A SOUFFERT DES PRÉJUGÉS DES AUTORITÉS. ON A L'IMPRESSON QUE TOUT A ÉTÉ FAIT POUR NOUS METTRE DES BÂTONS DANS LES ROUES. »

foraine techno qui fait danser le parc Jean-Drapeau plusieurs week-ends de l'été. « On a voulu faire découvrir la musique électronique à un plus grand nombre de personnes. Il y a beaucoup de gens talentueux qui font de la musique électronique à Montréal. »

De 300 «pikniqueurs» en moyenne à sa première saison, l'événement a accueilli quelque 2000 personnes à chacun de ses rendez-vous, l'été dernier. Le Piknic életronique a aussi fait des petits. Cette nuit, dans le cadre de la Nuit blanche du Festival Montréal en lumière, Nicolas et ses associés, en collaboration avec MUTEK, attendent plus d'un millier de danseurs à leur troisième Nuit életronique, à la Station C.

Un party qui n'a pas été facile à organiser, notamment en raison des difficultés à obtenir un permis d'alcool

après 3h. « On a souffert des préjugés des autorités, croit Nicolas. C'est ironique, parce qu'on fait habituellement des événements de jour pour donner une autre image de la musique électronique que les raves et la drogue. On a pourtant l'impression que tout a été fait pour nous mettre des bâtons dans les roues. »

Résultat : un changement de salle de dernière minute et une incertitude générale qui, espère Nicolas, ne découragera pas les habitués des Piknic.

Il a un peu la langue à terre, notre missionnaire de l'électro. Le Piknic dans la neige, prévu dans le cadre de la Fête des neiges, a dû être reporté en raison de la pluie. Il a finalement eu lieu, mais à sans doute souffert du changement de date.

Deux mois de travail pour un événement qui tombe plus ou moins à l'eau, ce n'est pas ce qu'il y a de plus encourageant. C'est bien beau le techno, mais il faut vivre! Pour joindre les deux bouts, Nicolas a pris des colocs. Des amis musiciens de retour d'une tournée mondiale à qui il a justement prêté ses services de *roadie*, l'an dernier aux États-Unis.

Nick életronique ne désespère pas. Ce n'est pas dans sa nature de bon gars. Il sait qu'il y a un prix à payer pour être libre. Et qu'il en vaut largement la peine.

Loft Story (bis)

Ma chronique de mardi sur *Loft Story* a suscité, comment dire, une avalanche de commentaires sur Cyberpresse ainsi que dans ma boîte de courriels. Parmi les quelque 350 lecteurs, plusieurs qui partagent mon avis — que cette émission est triste à mourir même si elle nous fait bien rire —, plusieurs autres qui s'élèvent en censeurs de la moralité publique (« C'est-tu effrayant, des jeunes qui sacrent! »), quelques-uns qui s'inquiètent de mes fréquentations, et un nombre impressionnant de jeunes gens (du moins, je l'espère) qui adorent le *Loft*, ses occupants, son diffuseur et l'expriment dans le langage coloré des lofteurs.

« Bien que je n'ai pas toute lu votre article qui je le doit dire m'a beaucoup déplu c'est d'ailleurs pour cela que j'ai arêter de le lire ! Je crois que vous n'avez pas a nous faire part de votre propre opinion personnel qui a du choquer plusieurs personne qui aime cette emission dont MOI!! », m'écrit Claudia. « Laissez d'ont quequ'un qui s'intéresse a l'émission écrire un texte car moi je n'ai vraiment pas aimer votre texte et moi j'adore l'émission LOFT STORY présenté par le meilleure réseau, TQS. Et sa ne veux pas dire qu'ils sont niaiseux les lofteurs lorsqu'il joue avec les choses », ajoute Ludovic. Enfin, m'indique Audrey : « Lysandre est ma préféré. Elle a du caractere comme moi. Elle est hote. Isabelle est aussi hote que Dominique et Élisabetta. Élisabetta a pleins de perre de chaussaure sa me fait rire... »

A-t-on songé à sous-titrer *Loft Story*?

LA LISTE

Dix chansons inspirées par *Loft Story*

1. *Stéphanie* (Gowan)
2. *Maxime* (Jean-Claude Petit)
3. *Alexandre* (Nino Ferrer)
4. *Dominique* (Soeur Sourire)
5. *Isabelle* (Jean Leloup)
6. *Étienne* (Guesch Patti)
7. *Math* (Hilary Duff)
8. *Lysander* (Robin Hitchcock)
9. *Elisabetha* (Drakwell)
10. *Non ! Non !* Jean-François (Sttella)

Pour joindre notre chroniqueur marc.cassivi@lapresse.ca

Opéra: Rivest sauve Hänsel und Gretel



CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

Une production de *Hänsel und Gretel* sans la hutte de la sorcière, sans le four où la méchante femme fait cuire les enfants qu'elle capture dans la forêt. Voici donc l'opéra de Humperdinck cruellement privé de ses deux éléments scéniques essentiels.

Alice Ronfard, metteur en scène de cette demi-réalisation de l'Atelier d'opéra de l'UdM, ne s'est pas arrêtée là : elle a remplacé la sorcière traditionnelle qu'on aime tant par une espèce de danseuse *cheap* montée sur des bottines blanches qui ne ferait pas peur à une mouche.

Comme le veut le scénario, un essaim d'enfants aux costumes multicolores apparaissent à la fin, délivrés du sortilège qui les avait transformés en ces pains d'épices dont est construite la fameuse hutte. Or, comme il n'y a pas de hutte et donc pas de pains d'épices, M^{me} Ronfard a eu l'idée géniale de faire apparaître la marmaille une première

fois pour représenter une maison qui n'existe pas. On n'y croit évidemment pas, non plus qu'aux mains qui sortent du décor (!) ou au panneau transparent (l'un de ces trois panneaux qu'on déplace sans cesse) où on est censé voir un four en pleine combustion. Et pourquoi présenter le Marchand de sable comme un vulgaire contorsionniste ?

Le seul décor assez convaincant est celui de la forêt, au deuxième acte. Pas l'ombre d'un arbre, mais, en revanche, une stylisation d'éclairages extrêmement poussée qui évoque le lieu et communique à la salle la peur que vivent les deux enfants.

L'aspect visuel se limite à cela et, bien sûr, au dispositif habituel, c'est-à-dire une vaste plate-forme dominant de part et d'autre la scène de Claude-Champagne devenue fosse d'orchestre.

Jean-François Rivest et le grand Orchestre de l'Université de Montréal — sonorité profonde, quasi wagnérienne, justesse à peu près parfaite — nous apportent le charme et la richesse descriptive qui manquent au spectacle. Rivest est un grand musicien. Quand donc l'OSM va-t-il le reconnaître ?

Comme toujours, il y a deux distributions. De celle de jeudi soir (qui revient ce soir), je retiens deux chanteuses qui savent aussi jouer : Isabelle Leclerc (la sorcière), mezzo dramatique en devenir, et Marianne Lambert (Gretel), voix très jolie

quand on ne lui demande pas de crier.

Salle presque comble, beaucoup de jeunes, des surtitres fort utiles... mais une soirée trop longue : près de trois heures.

HÄNSEL UND GRETTEL, opéra féérique en trois actes, livret : Adelheid Wette d'après un conte des frères Grimm, musique : Engelbert Humperdinck (1893). Production : Atelier d'opéra de l'Université de Montréal. Mise en scène : Alice Ronfard. Décors et costumes : Gabriel Tsampalieros. Éclairages : Nicolas Ricard. Choeur et Orchestre de l'Université de Montréal. Dir. Jean-François Rivest. En allemand, avec surtitres français. Salle Claude-Champagne de l'UdM. Première jeudi soir. Autres représentations : auj. et dem., 20 h.



THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE




UN GRAND CLASSIQUE QUÉBÉCOIS. UNE RENCONTRE-CHOC!

HOSANNA

DE MICHEL TREMBLAY

+++++ MISE EN SCÈNE SERGE DENONCOURT +++++
 +++++ AVEC BENOÎT BRIÈRE + NORMAND D'AMOUR +++++

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE SUZANNE CROCKER DÉCOR GUILLAUME LORD COSTUMES FRANÇOIS BARBEAU
 +++++ ÉCLAIRAGES MARTIN LABRECQUE ACCESSOIRES MICHELE MAGNAN CONCEPTION SONORE NICOLAS BASQUE +++++
 +++++ CONCEPTION DES MAQUILLAGES JACQUES-LEE PELLETIER COIFFURES ET PERRUQUES CAROL GAGNE +++++

DÈS LE 28 FÉVRIER
RÉSERVATIONS 514.866.8668 + WWW.TNM.QC.CA

UNE COLLABORATION






de **Brian Clark**
 mise en scène de **Daniel Roussel**
 traduction et adaptation de **François Tassé**

François Papineau
Markita Boies
Louise DesChâtelets
Paul Doucet
Michel Dumont
Annette Garant
Marc Legault
Frédéric Pierre
Mélanie Roy
Jennie-Anne Walker

C'est ma vie

décor Louise Campeau
 costumes François Barbeau
 éclairages Claude Accolas
 conception vidéo Yves Labelle
 musique Christian Thomas
 accessoires Normand Blais

DU 22 FÉVRIER AU 1^{er} AVRIL

en collaboration avec

DUCEPPE

BANQUE NATIONALE

www.duceppe.com

Télé-Québec LA PRESSE VIACOM AFFICHAGE TVR ROGERS SANS-FIL

Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts www.pda.qc.ca
 514 842.2112 1 866 842.2112 Réseau Admission 514 790.1245

ARTS ET SPECTACLES

Un club musical en chair et en os à l'heure d'Internet



« Ça réjouit nos proches qu'on ait des gens avec qui vivre cette passion », dit Claude, assis de dos au premier plan. Avec (de gauche à droite), Jean-Pierre, Yves, Stéphane, Ralph, Jean-François et, à l'arrière Gilles et François, il forme un club de mélomanes qui se réunit une fois par mois pour déterrer de vieux bijoux et partager des coups de coeur.

PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE ©

Écoute-moi ça

ALEXANDRE VIGNEAULT

Il existe bien des moyens de partager sa passion pour la musique. La plupart d'entre eux passent désormais par l'intermédiaire d'Internet. Il y a les sites d'échange de fichiers musicaux, les forums de discussions spécialisés et aussi la baladodiffusion (podcasting) qui permet de découvrir les coups de coeur d'un fan de musique latine vivant dans une île de la Micronésie.

Or, à l'heure où la musique tend à se dématérialiser, il y a encore des mélomanes attachés au monde matériel. Les ventes de iPod explosent ? Eux préfèrent les CD,

voire les vinyles. Écouter de la musique n'est pas pour eux un plaisir solitaire qu'on s'accorde devant un écran d'ordinateur, mais une passion qui se vit en groupe, dans un salon équipé d'une bonne chaîne stéréo.

Sur le modèle des clubs de lecture, Gilles, un disquaire de carrière, a mis sur pied un club de mélomanes. L'âge des participants va de la fin de la trentaine à la mi-cinquantaine. Une fois par mois, François, Yves, Jean-Pierre, Stéphane, Jean-François, Claude, Ralph et lui se rencontrent pour exhiber leurs trouvailles et déterrer de vieux bijoux que le temps n'a pas ternis.

On pourrait croire que ces hom-

mes ressemblent aux freaks introvertis du film *Ghost World*, de Terry Zwigoff, et vivent leur vie par procuration à travers leur collection de disques. Totalement faux, comme on a pu le constater lors de leur dernière rencontre, tenue il y a 15 jours dans un appartement du Plateau. Ils forment une bande accueillante et expressive dont la passion est dangereusement contagieuse. « Écouter autant de musiques différentes divertit tellement qu'on ressort d'ici avec une énergie qu'on n'avait pas en arrivant », témoigne Gilles.

Un éclectisme rare

Le déroulement d'une rencontre du club est aussi simple qu'encadré. Chacun des membres a 10 minutes pour faire entendre la ou les pièces de son choix. De l'avis de tous, Jean-François est l'homme à surveiller. « Il a l'habitude de transgresser », m'explique-t-on. Envoutés par le morceau de Miles Davis qu'il fait tourner en

milieu de soirée, ses collègues oublieront cependant facilement la règle... jusqu'à ce qu'il se dénonce lui-même.

François, l'hôte de la soirée, a eu l'honneur d'inaugurer la séance. De sa collection de 7000 albums, classée selon aucun ordre apparent, il a tiré un vinyle qu'il place sur la platine. « Plusieurs m'ont dit que la semaine avait été difficile, alors je vais commencer par une chanson exutoire », annonce-t-il, sans en révéler ni le titre ni l'auteur. S'élève alors un folk agité.

Ces soirées reposent sur une communication non verbale très intime, qui met au jour la grande sensibilité de chacun.

— On est supposé savoir c'est quoi ? demande Ralph.

— C'est *Hard Day On the Planet* de Loudon Wainwright III. Ce sont ses enfants (Rufus et Martha) qui me l'ont fait redécouvrir, révèle finalement François.

Les autres se passent le vinyle et prennent des notes pendant qu'il fait tourner une pièce brésilienne. Gilles annonce ensuite sa cou-

leur : *Jaune*. « Ils viennent de sortir un coffret de trois CD avec une version remasterisée. Ça ne m'intéresse pas. Je veux la vraie affaire », tranche-t-il, en sortant une copie vinyle du légendaire album de Ferland. Il en fait jouer deux extraits que tout le monde se plaît à fredonner.

De Claire Austin (obscure chanteuse jazz découverte par Yves dans les bacs de la boutique Beatnick), aux Beach Boys (Jean-Pierre, maniaque du groupe, en sert une dose chaque mois), en passant par The Cure, Danny Placard, Rare Earth, Besh-O-Drom ou encore Aírto Moreira, le menu est varié. Et rare.

— La moitié de ce qu'on entend ici est *discontinué*, dit Stéphane.

— C'est aussi l'intérêt de la chose, commente Jean-François.

— Ce n'est pas évident qu'on aime tout ce qui tourne au cours d'une soirée, ajoute Gilles, mais l'important, c'est qu'on apprend.

Même de rien, la phrase est révélatrice de l'atmosphère conviviale dans laquelle se déroulent les rencontres. Ces connaisseurs ne cherchent nullement à s'impressionner les uns les autres, seulement à partager leur plaisir. « Il n'y a pas de compétition », insiste Claude, qui n'en était qu'à sa deuxième soirée avec le groupe.

Une affaire de gars ?


Impossible d'éviter de les interroger sur une évidence : pourquoi n'y a-t-il que des hommes dans leur groupe ? « On est ségrégationnistes », blague Jean-Pierre. François dit que sa fille partage sa passion. « Soyons honnêtes, intervient Jean-François, depuis notre adolescence, ç'a toujours été une affaire de gars. »

Gilles précise que la première mouture du club comptait deux femmes. Julie était l'une d'elles. « Les filles s'effacent souvent derrière la musique de leur *chum*, suggère-t-elle. J'ai une très bonne amie qui n'a que cinq disques. Peut-être que les filles abordent la musique différemment, qu'elles mettent leur argent ailleurs. Dans des cours de danse, par exemple. »

Reste que ces soirées possèdent une aura typiquement masculine. Elles reposent sur une forme de communication non verbale très intime entre ces huit hommes, qui connaissent et respectent les dadas de chacun. Leur amour de la musique est si profondément ancré en eux, qu'il met au jour la grande sensibilité de chacun. Il suffit de les observer jouer du *air drum* sur un rock des années 60 ou de les voir s'extasier à l'écoute d'un suave air méditerranéen pour s'en convaincre.

« Ça réjouit nos proches qu'on ait des gens avec qui vivre cette passion », dit Claude, ajoutant qu'il est difficile de trouver le temps de le faire en famille, au quotidien. On comprend aussi, entre les lignes, que l'entourage en a parfois marre de se faire dire : « Assied-toi, écoute-moi ça, tu vas voir, c'est écoeurant ! »

Après plus de trois heures d'écoute aussi intensive et, il faut le dire, joyeuse, on n'a qu'une envie : ramener ses meilleurs *chums* et faire exactement la même chose. Avec ou sans filles.



Orchestre Métropolitain du Grand Montréal
Yannick Nézet-Séguin
25ans

PRÉSENTÉ PAR
BANQUE NATIONALE

Brahms, une histoire d'amour

BRAHMS, SYMPHONIE N° 3 ET CONCERTO POUR PIANO N° 1
JULIEN BILODEAU, - ÉVENTAILS - OUVERTURE POUR ORCHESTRE
À L'OCCASION DU 25^e ANNIVERSAIRE DU MÉTROPOLITAIN

LE LUNDI 6 MARS 2006, 19 H 30
CONFÉRENCE PRÉCONCERT GRATUITE, 18 H 30

LE CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL EN TOURNÉE
HOCHÉLAGA-MAISONNEUVE, RIVIÈRE-DES-PRAIRIES
SAINT-LAURENT (514) 598-0870, POSTE 21

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

ESPACE MUSIQUE 100.7^{FM}
DIFFUSEUR OFFICIEL 3384523A

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL
CONSEIL DES ARTS DE QUÉBEC
CONSEIL DES ARTS DU CANADA
Canada Council for the Arts



DANSE D DANSE

SAISON 2005.6

« (...) LE FEU BRÛLANT DE LA SENSUALITÉ SOUS L'ÉLÉGANCE. » *Le Monde*
« ON QUITTE LA SALLE AU COMBLE DU BONHEUR. » *O Estado de São Paulo*

Grúpo Corpo
Enfin de retour !

Supplémentaire **Lecuona / Onqotó**
8, 9, 10, 11 mars 2006 – 20 h

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Québec

Onqotó: musique originale de Caetano Veloso et José Miguel Wisnick

(514) 842-2112 . Admission (514) 790-1245

LA PRESSE cyberpresse.ca
www.dansedanse.net

Alys Robi DIVA
ORCHESTRE LUCIO AGOSTINI



Une voix, une époque!
Chansons inédites : balades jazz et latino

EN VENTE CHEZ VOTRE DISQUAIRE

La Fondation québécoise du cancer présente
Une chanson pour la vie

Votre don en échange d'une chanson!
www.info-cancer.com

Natalie Choquette, porte-parole

FONDATION QUÉBÉCOISE DU CANCER
INFORMER - HÉBERGER - ACCOMPAGNER

1 800 363.0063

Ariane Moffatt
En spectacle
9 mars
au Métropolis

Photo: Victor Diaz Lamich

NOUVEL ALBUM!

arianemoffatt.com


RÉSERVATIONS: WWW.TICKETPRO.CA
(514) 908-9090

Billetterie du Spectrum
318, Ste-Catherine Ouest
(514) 861-5851

TICKETPRO Québec Société de développement de l'entrepreneuriat culturel Québec SPECTRA

DON JUAN
UN SPECTACLE MUSICAL DE FÉLIX GRAY
MISE EN SCÈNE DE GILLES MAHEU

EN ACCORD AVEC NDP PROJECT, UNIVERSAL, UT PRODUCTIONS ET GEG
EST DE RETOUR!



DISTRIBUTION
PHILIPPE BERGHELLA · JEAN-FRANÇOIS BREAU · CASSIOPÉE · GENEVIÈVE CHAREST · CINDY DANIEL
MARIE-EVÉ JANVIER · CLAUDE LANCELOT · ROBERT MARIEN

CHORÉGRAPHE
ANGEL ROJAS · CARLOS RODRIGUEZ
(EXCEPTIONNELLEMENT SUR SCÈNE AVEC LES DANSEURS)

DE LA BROADWAY

DÈS AOÛT 2006
BILLETS : 514.790.1245 / WWW.GEG.CA

LE GROUPE SPECTACLES GILLETT GEG

UNE CHANCE UNIQUE DE VOIR À MONTRÉAL LES LÉGENDES DE MOTOWN...
UN SOIR SEULEMENT!

the Four Tops

2 AVRIL 2006, 20 H
SALLE WILFRID-PELLETIER DE LA PLACE DES ARTS

BABY I NEED YOUR LOVING
REACH OUT AND I'LL BE THERE
IT'S THE SAME OLD SONG
I CAN'T HELP MYSELF
STANDING IN THE SHADOWS OF LOVE
LOVE
BERNADÈTE

En première partie
Sylvie Desroses
LA STAR DE Génération MOTOWN

105.7 Rythme FM LA PRESSE CJAD 800 AMI SPECTRA TICKETPRO

En vente chez TicketPro :
514.908.9090 • 1 866 908.9090
www.ticketpro.ca

et à la Place des Arts
514.842.2112
www.pda.qc.ca

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790 1245

PRÉSENTÉ PAR DIDIER MORISSONNEAU ET L'ÉQUIPE SPECTRA

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

présenté par Hydro Québec

PLACE À LA MUSIQUE!

SCHAFFER RENCONTRE SCHUMANN

Dimanche 26 février, 14 h 30 **Demain!**

JACQUES LACOMBE, CHEF D'ORCHESTRE
SERGEI SALOV, PIANISTE (LAURÉAT DU CMIM, ÉDITION 2004)
NOËLLA HUET, MEZZO-SOPRANO

R. Murray Schafer, *Adieu Robert Schumann*
Robert Schumann, *Manfred*, ouverture
Robert Schumann, *Concerto pour piano*

LA FRANCE À L'HONNEUR

Mercredi 1^{er} et jeudi 2 mars, 20 h

STÉPHANE DENÈVE, CHEF D'ORCHESTRE
JEAN-YVES THIBAUDET, PIANISTE

Hector Berlioz, *Carnaval romain*
Camille Saint-Saëns, *Concerto pour piano n° 2*
Claude Debussy, *Ibéria*
Albert Roussel, *Bacchus et Ariane*, suite n° 2

Soirées du 1^{er} et du 2 mars présentées par AIR FRANCE

RHAPSODIES ROMANTIQUES DANS LE CADRE DE LA SÉRIE LES ENVOLÉES MUSICALES AIR CANADA

Mardi 4 avril, 19 h 30

MATTHIAS BAMERT, CHEF D'ORCHESTRE
ALAIN LEFÈVRE, PIANISTE

Concert supplémentaire le 5 avril avec Alain Lefèvre
Au programme : les Rhapsodies de Gershwin, Mathieu et Rachmaninov

Maurice Ravel, *Le Tombeau de Couperin*
André Mathieu, *Rhapsodie romantique* (première mondiale)
Sergueï Rachmaninov, *Rhapsodie sur un thème de Paganini*
Claude Debussy, *La mer*

AIR CANADA Fondation J.A. DeSeve

Surveillez La Presse d'aujourd'hui,
le calendrier de la saison 2006-2007 de l'OSM y est encarté!

BILLETS à partir de 15\$ au 514.842.9951 ou au WWW.OSM.CA TARIF SPÉCIAL 18-34 ANS

ESPACE MUSIQUE 100.7^{FM} LA PRESSE 99.5^{FM} (musique) Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts 514 842.2112 1 866 842.2112 www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790 1245

monumentnational BILLETTERIE : (514) 871-2224 (SANS FRAIS) 1-866-844-2172 ADMISSION : (514) 790-1245 Québec Société de développement de l'entrepreneuriat culturel Québec progressif PIANO HERITAGE INC.

DIANE DUFRESNE

Plurielle
REPRÉSENTATION EN 4 TABLEAUX
16, 17 ET 18 MARS

LA PRESSE Québec Société de développement de l'entrepreneuriat culturel Québec progressif PIANO HERITAGE INC.

monumentnational BILLETTERIE : (514) 871-2224 (SANS FRAIS) 1-866-844-2172 ADMISSION : (514) 790-1245

ARTS ET SPECTACLES

AFROREGGAE

Un espoir pour les favelas

Ils prient pour Haïti et chantent des « affaires de nègres ». Les 13 membres de la formation brésilienne AfroReggae, qui a fait la première partie des Rolling Stones en concert gratuit à Rio de Janeiro samedi dernier, n'ont pas peur des mots pour dénoncer la violence et le narcotrafic. Une inspiration pour les jeunes des favelas.

LISA-MARIE GERVAIS
COLLABORATION SPÉCIALE

« Dans une favela du Brésil, un enfant a été trouvé mort (...) il n'y a pas une seule raison mais 10, 100, 1000, tirs, overdose, malnutrition, manque d'amour et d'attention... À qui la faute ? »

RIO DE JANEIRO – Coauteur de ces vers criants de vérité, José Junior, jeune gaillard énergique au teint basané, est aussi fondateur d'AfroReggae, un organisme qui tente d'offrir, par l'art et la musique, une solution de rechange à la violence pour les jeunes des favelas de Rio.

Assis sur le bout de sa chaise, le téléphone coïncé entre l'oreille et l'épaule, il balaie incessamment la pièce d'un regard nerveux, comme s'il était traqué. « Je suis né dans un quartier difficile au centre de Rio et presque tous mes amis sont morts. J'ai compris que j'avais une mission à accomplir », lance le coordonnateur du Groupe culturel AfroReggae (GCAR).

Cette ONG, qui a donné son nom à son principal groupe de musique, emploie près de 200 personnes et comprend 10 formations musicales et de percussions, une troupe de théâtre et deux de cirque.

L'aventure avait d'abord commencé il y a 13 ans par un journal gratuit destiné aux habitants des favelas. Des héros tels que Malcom X et Bob Marley en faisaient la une. Puis, l'idée de donner un bain de culture aux enfants et adolescents des communautés les plus défavori-



PHOTO FOURNIE PAR AFROREGGAE ©

L'invitation à jouer devant près d'un million et demi de personnes en première partie du concert gratuit des Rolling Stones, samedi dernier, sur la plage de Copacabana, a été la cerise sur le gâteau pour AfroReggae, dont les membres ont grandi dans les favelas.

sées a surgi. « Il fallait faire quelque chose avec les jeunes, pour leur offrir une alternative à la violence, à ce qu'ils avaient au fond toujours connu », explique l'homme de 37 ans aux allures de rappeur.

La « Bosnie brésilienne »

À l'époque, c'est à Vigario Geral, réputée pour être l'une des plus dangereuses favelas de Rio, que le GCAR s'était implanté. Le matin du 29 août 1993, 21 travailleurs dont une étudiante y avaient été assassinés.

Andersen Sà, l'un des chanteurs les plus charismatiques du groupe, s'en souvient. Le jeune homme, aujourd'hui âgé de 27 ans, a grandi dans cette favela surnommée « la Bosnie brésilienne », entouré d'enfants qui, comme lui, avaient pour héros des commandos et qui vivaient quotidiennement avec la violence fomentée par le narcotrafic.

« Peu à peu, Vigario Geral a cessé de faire la première page de la sec-

tion faits divers et a commencé à faire parler d'elle dans les pages culturelles du journal », note le jeune homme au crâne couvert de tresses qui évolue au sein de la formation depuis 10 ans.

Encouragé et soutenu de toutes parts par des intellectuels et des acteurs influents de la scène culturelle brésilienne, la Banda a connu un tel succès qu'elle est aujourd'hui devenue la vitrine principale de l'organisme. « Une sorte d'entreprise qui donne 30 % de ses revenus pour financer les autres activités de l'ONG par l'entremise d'une fondation », explique Ève D'amours-Bélanger, québécoise qui s'occupe de faire la promotion du groupe à l'étranger.

Le groupe avait pris son envol en 1995 en partie grâce à la visibilité que lui avait donnée son parrain Caetano Veloso. Par la suite, des tournées d'ateliers et des spectacles en Europe, dont à l'Élysée Montmartre et au Bataclan, à Paris, mais aussi aux Pays-Bas, en Allemagne

et à la Piazza del Popolo, à Rome, devant 100 000 personnes venues gonfler les voiles d'AfroReggae. Cinq ans plus tard, à Ottawa, 21 membres de la Banda participaient à l'événement *Stop racism!*, diffusé dans 48 pays.

La performance de la Banda aux côtés de Caetano Veloso, au Carnegie Hall, à New York, il y a deux ans, avait touché la critique droit au cœur. « Si Rage Against the Machine pouvait jouer de la batterie comme Ozomatli, danser comme Black Eyed Peas et chanter des mélodies exubérantes de samba et de reggae, les États-Unis auraient quelque chose de semblable à AfroReggae », avait écrit le *New York Times*.

Deuxième album

Nenhum motivo explica a guerra (rien ne peut expliquer la guerre) est le deuxième et plus récent album du groupe, heureux mariage de funk carioca, percussions brésiliennes et de reggae, avec des textes percu-

tants. Gilberto Gil, Caetano Veloso, Arnaldo Antunes et Manu Chao y ont notamment collaboré.

En plus de la sortie récente d'un documentaire américain *Favela Rising*, mettant en vedette le chanteur Andersen Sà, qui a été présenté au Festival des films du monde en 2005, la Banda se prépare pour une tournée en Angleterre, qui débutera en mars 2006.

L'invitation à jouer devant près d'un million et demi de personnes en première partie du concert gratuit des Rolling Stones, samedi dernier, sur la plage de Copacabana, a été la cerise sur le gâteau pour AfroReggae. Que reste-t-il à accomplir ? « Le travail ne sera jamais achevé, note Andersen Sà, qui souhaiterait être une inspiration pour l'Afrique et les communautés noires des États-Unis. On aimerait, par notre musique, continuer d'influencer positivement les jeunes de nos communautés. La Brésil reste notre priorité. »

GUY NANTÉL
 Mise en scène : Jean Bissonnette et Eric Belley

Les vraies affaires

« C'est vraiment mordant. C'est drôle et intelligent... Il a du métier et ça paraît. Ça vaut la peine au bout ! »
 Richard Martineau, 98,5 FM

Du 2 au 4 mars
 Théâtre St-Denis 2
 (514) 790-1111 www.tel-spec.com
 Billetterie Juste pour rire
 (514) 845-2322 www.hahaha.com

Québec
 Crédit d'impôt spectacles
 Gestion SODEC
 LA PRESSE
 CKOI
 Sortir avec

PRODUCTION
Juste pour rire

Récipiendaire du Félix de l'Album de l'année Musique électronique

CHAMPION ET SES G-STRINGS
 3 PARTYS, 3 CAUSES
 10 mars, 7 avril et 26 mai au Métropolis

FORFAIT 3 SOIRS / 45 \$*

www.djchampion.net

bonround
 Québec
 Québec
 RÉSERVATIONS : (514) 908-9090
 www.ticketpro.ca
 * Plus frais de service. Quantité limitée. Offre valide jusqu'au 10 mars.

Encore une fois, si vous permettez
 de Michel Tremblay

Une production du Théâtre les gens d'en bas en codiffusion avec le Théâtre d'Aujourd'hui

Mise en scène Louise Laprade - Assistance à la mise en scène Martin Émond avec Louison Danis et Daniel Simard
 Lumières André Rioux - Décor Richard Lacroix - Costumes Mérédith Caron - Environnement sonore Larsen Lupin
 Direction artistique Eudore Belzile

Masque de la production Régions 2003

« ...Louison Danis, pétillante de vie et émouvante... Daniel Simard très juste... Une mise en scène remarquable de Louise Laprade »
 Solange Lévesque, Le Devoir

« Une mère plus vraie que vraie, théâtrale, héroïco-comique, aimante mais véhémence. Louison Danis la reçoit dix sur dix »
 Jean St-Hilaire, Le Soleil

« (...) un véritable bonbon » Serge Drouin, Journal de Québec

« Un jeu subtil et profondément drôle »
 Laurent Leblond, Journal L'Avantage

du 28 février au 25 mars
 au Théâtre d'Aujourd'hui
 3900, rue Saint-Denis, Montréal (Métro Sherbrooke)
 www.theatredaujourd'hui.qc.ca 514 282-3900

Québec
 Conseil des Arts du Canada
 Canada Council for the Arts

DISQUES



ÉLECTRO
Missstress Barbara
Come With Me
★★★½
Uncivilized World/
Koch

Barbara diète

Missstress Barbara n'a pas dit

son dernier mot. L'infatigable DJ montréalaise a encore un horaire hyperchargé, mais elle trouve le temps pour proposer un nouvel album mixé à ses nombreux fans. Un album sur lequel elle affirme haut et fort que sa conception de la musique électronique ne se limite plus qu'au techno vitaminé. Le généreux *Come With Me* (plus de 70 minutes de *beats* !), avec son irréprochable sélection, pourrait être vu comme du Barbara diète :

techno, toujours, mais pas pour marteler les tympans. Techno qui respire entre les coups de *bassdrum*, qui ne conserve de pesant que les couleurs sonores, généralement sombres. *Come With Me*, une invitation à la suivre dans ce registre légèrement différent, est d'une écoute captivante : d'un techno teinté de house, voire d'électro, la Miss nous entraîne ensuite dans un son moins explosif, plus cérébral. Elle offre deux chansons

inédites — *I Love You* et *Eleven O Seven* — qui soulèvent à nouveau la question : à quand un album complet de compositions personnelles ?

➕ On la suit toujours

➖ Du pareil au même, les disques mixés ?

Philippe Renaud, coll. spéciale

VOUS DÉVOREREZ !

LECTURES

Le dimanche dans
LA PRESSE

LAURENT PAQUIN

TOUT EST RELATIF

Mise en scène: Stéphane Crête

Du 28 mars au 1^{er} avril

Théâtre St-Denis 2 | Billetterie Juste pour rire
(514) 790-1111 www.tel-spec.com | (514) 845-2322 www.hahaha.com

PRODUCTION Juste pour rire

Société de développement des entreprises culturelles Québec LA PRESSE énergie Sortir pour ire.com

DRACULA

Entre l'amour et la mort

SUR SCÈNE JUSQU'AU 12 MARS 2006

12 DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS CETTE SAISON À MONTRÉAL

Théâtre St-Denis - Tel-Spec: (514) 790-1111 • 1 800 848-1594 • www.tel-spec.com • Groupes: (514) 527-3644

Paroles Roger Tabra Musique Simon Leclerc Livret Richard Ouzounian Mise en scène Gregory Hlady et Erick Villeneuve

PRÉSENTÉ PAR LA PRESSE EN COLLABORATION AVEC Desjardins

zone 3 LES BOBES ARTISTE RECORDS SELECT musicaction Québec Québec www.zone3.ca/dracula www.disquesartiste.com Album en magasin

GALA LES OLIVIER

CHOIX ET PRÉDICTIONS

	Isabelle Massé	Votre choix
Spectacle d'humour de l'année		
<i>Une vraie fille... c'est moi ça?</i> — Julie Caron		
<i>Jean-Thomas Jobin</i> — Jean-Thomas Jobin		
<i>Morency Live</i> — François Morency		
<i>Urgence de vivre</i> — Jean-Marc Parent	♥ ★	
<i>Rousseau</i> — Stéphane Rousseau		
Numéro d'humour de l'année		
<i>La Comédie musicale</i> — Julie Caron		
<i>L'Hiver du Québec</i> — Boucar Diouf		
<i>Bipolaire</i> — François Massicotte		
<i>L'Histoire du monde</i> — François Morency		
<i>Les Animaux exotiques</i> — Jean-Marc Parent	♥ ★	
Découverte de l'année		
Rachid Badoury		★
Stéphane Fallu		
Jean-François Mercier	♥	
Dominic Paquet		
Billy Tellier		
Auteurs de l'année		
Julie Caron, François Flamand, Stéphane Fortin, Guy Fournier, Sylvie Hertig et Pierre-Michel Tremblay — <i>Une vraie fille... c'est moi ça?</i>		
Boucar Diouf et Percy Savard — <i>D'hiver cités</i>		
Jean-Thomas Jobin — <i>Jean-Thomas Jobin</i>		
François Morency et Benoît Pelletier — <i>Morency Live</i>		
Jean-Marc Parent, Étienne Langevin, Nicolas Lemay, Pierre Sévigny et François Valade — <i>Urgence de vivre</i>	♥ ★	
Comédie de situation de l'année		
<i>Km/h</i>		
<i>Il était une fois dans le trouble</i>		
<i>Histoires de filles</i>		
<i>Caméra café</i>		
<i>Le cœur a ses raisons</i>	♥ ★	
Comédie dramatique de l'année		
<i>3 x rien</i>		
<i>Smash</i>		
<i>Le Petit Monde de Laura Cadieux</i>		
<i>Rumeurs</i>		★
<i>Les Invincibles</i>	♥	
Film humoristique de l'année		
<i>Horloge biologique</i>	♥	
<i>Idole instantanée</i>		
<i>Les Boys IV</i>		★
<i>Maman Last Call</i>		
Émission de radio humoristique		
<i>C't'encore drôle</i>		
<i>Le monde est Petit</i>		
<i>Les Grandes Gueules</i>	♥ ★	
<i>Les Justiciers masqués</i>		
<i>Y'é trop de bonne heure</i>		



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE ©

L'auteur du *Coeur a ses raisons*, Marc Brunet, n'a pas l'impression de travailler dans l'ombre de Marc Labrèche et Anne Dorval. « En général, les auteurs ne sont pas extravertis. (...) Ce n'est pas par dépit que je ne monte pas sur scène. »

Derrière le gars drôle

Il y a le gars qui fait la blague et celui qui l'écrit. Parfois, ils ne font qu'un. Mais bien souvent, les humoristes lancent des gags concoctés par des auteurs, précieux collaborateurs de leurs spectacles solo ou émissions dans lesquelles ils sévissent.

ISABELLE MASSÉ

Délinant ! C'est le premier mot qui nous vient à l'esprit en regardant *Le cœur a ses raisons*. Mais que seraient Brad, Brett et Brenda sans Marc Brunet ? Car chaque fois que vous riez devant les pitreries de Marc Labrèche, dites-vous qu'il y a un auteur là-dessous ! Comme à l'époque de *La fin du monde est à 7 heures* et du *Grand Blond avec un show sournois*.

Marc Brunet ? Comme bien des auteurs humoristiques, il est à peu près inconnu du grand public. Pour un François Avard, combien de Jean-François Pedneault (*Km/h*), Danis Durocher (Les Grandes Gueules) et Louis Philippe Rivard (Peter MacLeod, Lise Dion) qui vivent tous de leur métier, mais qui font leur épicerie sans se faire lancer : « Aye, une fois c't'un gars ? » Marc Brunet ne rêve-t-il pas d'avoir la même notoriété que les vedettes du *Coeur...* et les Anthony Kavanagh, Marie-Lise Pilote, Michel Courtemanche et François Morency avec qui il a travaillé ? « On me demande souvent si ça me dérange de travailler dans l'ombre, dit-il. Dans l'ombre

Mais il faut avoir des valeurs et des références culturelles communes. J'ai 43 ans. J'écris pour des gens qui ont entre 35 et 45 ans. Cela dit, je commence à travailler avec Stéphane Fallu, qui est un peu plus jeune et qui a un style d'humour adolescent, car j'aime sa folie. »

On ajoutera aussi que Pelletier travaille, depuis 15 ans, avec Claudine Mercier ! « En écrivant pour elle, j'ai appris à développer un regard inverse. Ça m'a fait évoluer, m'a obligé à me regarder aller et à analyser mes travers. Mais j'aurais de la difficulté à écrire pour une autre fille. Je me sentirais en conflit d'intérêts... »

« Se mouler à la personnalité des autres n'est pas toujours évident, estime Sylvie Hertig qui a aussi écrit pour Claudine Mercier ainsi que Julie Caron, Nabila Ben Youssef et Benoît Paquet. J'ai tendance à rester collée à mon style d'humour, noir et punché. »

Être auteur pour des humoristes permet de travailler à la fois seul et en équipe. « Les humoristes fonctionnent tous différemment, mentionne Benoît Pelletier. Jean-Michel Anctil aime trouver des

trôle sur mon matériel. Sauf exceptions, on ne reconnaît pas ce que je fais. »

« André-Philippe Gagnon est le seul humoriste qui a vraiment parlé publiquement du travail de son auteur, pense Sylvie Hertig, qui risque de récolter un Olivier, demain, pour sa collaboration au one woman show de Julie Caron. Ça m'a toujours frappée qu'il donne autant de crédit à Stéphane Laporte. Mais la place revient très souvent à l'humoriste. Il fait quand même un gros travail. »

C'est l'humoriste qui encaisse le plus gros coup si une blague lancée sur scène rate sa cible, selon Marc Brunet. « Quand tu as une bonne relation avec un humoriste, le matériel devient extérieur à soi, croit plutôt Benoît Pelletier. On n'est jamais venu me voir pour se plaindre. »

Humoristes et auteurs

Reste que bien des humoristes peuvent revendiquer la paternité de nombreux gags dans leur one-man show. Jean-Thomas Jobin et Martin Petit ont écrit seuls leur spectacle. Martin Matte, qui a collaboré avec François Avard, estime maître de 80 % du contenu de son premier one man show. « Avoir recours à un auteur n'est pas essentiel, estime l'animateur du gala Les Olivier. Mais ça peut aider. Cela dit, François Avard a agi plus comme consultant. »

« Le milieu de l'humour est très compétitif, juge Benoît Pelletier. On veut que chaque blague soit drôle. Trois ou quatre gags *killers*, c'est très bon dans un spectacle. Ça augmente son efficacité. »

Marc Brunet et Benoît Pelletier jurent qu'on ne les verra jamais sur scène. C'est moins sûr pour Jean-François Mercier et Sylvie Hertig... « Il y a des jours, ça me tente, d'autres, non, dit cette dernière. J'ai déjà essayé... et ce fut une belle expérience casse-gueule ! Récemment, dans un festival, j'ai figé complètement. Des critiques ont écrit que je n'avais pas de charisme. Je dois apprendre à garder mon naturel en public. »

« C'est dur de se tailler une place dans ce milieu et de sortir de l'ombre, dit Mercier, qui présentera son premier one man show en novembre, au Théâtre Saint-Denis. Mais quand tu as un succès comme les *Bougon*, on se tient autour de toi. J'ai déjà écrit pour papa Bougon : ce n'est pas ce que tu fais qui est important, mais ce que tu fais quand la caméra tourne ! »

« Je n'ai aucun problème à ce que d'autres disent mes blagues. Mario Jean les raconte 20 fois mieux que moi ! »

— Benoît Pelletier, auteur humoristique

de quoi ? En général, les auteurs ne sont pas extravertis. Alors que l'humoriste ou le comédien a un besoin d'être vu et reconnu publiquement. Ce n'est pas par dépit que je ne monte pas sur scène. C'est un autre métier. »

« Pour être en avant, il faut sentir un appel, poursuit Benoît Pelletier, auteur du gala Les Olivier, depuis cinq ans, qui est aussi en nomination pour sa collaboration au plus récent one man show de François Morency, cette année. Je n'ai aucun problème à ce que d'autres disent mes blagues. Mario Jean les raconte 20 fois mieux que moi ! Je ne cours pas après la paternité des gags que j'écris. C'est plus important pour moi d'être reconnu par mes pairs que par le public. »

Essentielle complicité

Les auteurs recherchent avant tout des gens avec qui il est agréable de travailler et ouverts d'esprit. « L'auteur doit se mouler à l'univers et la façon de travailler de l'humoriste, explique Pelletier.

idées en équipe. Martin Matte est plus indépendant. Il écrit une base et j'ajoute des *liners*. »

Marc Brunet et Benoît Pelletier se disent gâtés et ne manquent pas de travail. « Je suis très bien payé, dit Brunet. Je suis béni des dieux, car travailler avec Marc Labrèche et Anne Dorval, c'est débile mental ! On essaie tout le temps des choses différentes pour *Le cœur a ses raisons*, car on se tance vite. Je gagnerais 10 millions à la lotto que je ferais le même job. »

Jean-François Mercier (coauteur des *Bougon*, *3x rien* et comédien dans *Virginie*) a une perception autre de son métier. « Je suis auteur par dépit, explique celui qui est en nomination pour l'Olivier de la catégorie Découverte de l'année. Je préfère jouer. On est mieux traité dans la lumière. On n'a pas la même reconnaissance salariale. Auteur est un métier d'humiliations. On est payé au gag. Celui qui est retenu dans un spectacle ou une émission et qu'on t'a parfois fait réécrire 50 fois. Je n'ai pas vraiment de con-

GALA DES OLIVIER

CINQ QUESTIONS À...

Martin Matte

ISABELLE MASSÉ

Demain, l'humoriste animera le gala Les Olivier, à TVA, pour la deuxième année consécutive. En entrevue, on s'attendait à des réponses du personnage fendant et sûr de lui qu'il incarne sur scène et dans des pubs, depuis quelques années. Surprise ! C'est souvent le « vrai » Martin Matte qui a répondu aux questions. « J'ai une maison neuve et j'ai appelé dans un magasin, récemment, pour faire poser des fenêtres, raconte-t-il. Un employé m'a raconté que la fille à qui j'avais parlé, en premier, lui avait dit : *C'est un gars qui s'appelle Martin Matte au téléphone, mais qui est plus sympathique que l'humoriste...* Il y a vraiment des gens qui croient que je ne joue pas un personnage quand je suis fendant ! »

Q Allez-vous être plus drôle que l'an dernier ?

R Je l'espère. Je vais essayer de ne pas refaire certaines erreurs de l'an dernier. De ne pas crier dans mon micro en présentant les artistes ni d'accélérer mon débit quand je suis pressé par le temps, entre autres.

Q Pourquoi vous a-t-on choisi à nouveau pour animer le gala ?

R Poser la question, c'est y répondre... Sérieusement, ça s'est bien passé, l'an dernier. On m'a redemandé d'être animateur une nouvelle fois quelques semaines seulement après le gala. Je n'ai pas dit oui tout de suite, car c'est ingrat comme tâche et qu'on se retrouve devant une montagne de travail. J'avais aussi beaucoup de projets à l'époque. Je ne savais

pas si je tournerais une autre saison de *Caméra Café*, si j'irais présenter mon spectacle en France...

Q L'an dernier, lors du gala, plusieurs humoristes se sont vengés de Denise Bombardier qui avait dit qu'ils étaient vulgaires, quelques jours avant la tenue des Olivier. Comment vous y prenez-vous, si une autre polémique ou controverse éclate d'ici à dimanche ?

R Je vais l'ignorer. Si c'était à refaire, je n'en parlerais pas, car on ne contrôle pas tout ce que les humoristes disent pendant un gala et que ça peut devenir redondant.

Q Ça vous déçoit de n'être en nomination qu'une fois, cette année ?

R J'en ai deux nominations ! Pour l'Olivier de l'année et pour *Caméra Café*. Ce sont les acteurs principaux qui sont en nomination dans la catégorie Comédie de situation de l'année, même si je n'ai rien à voir là-dedans. Il m'est déjà arrivé d'avoir cinq sélections au gala... et de ne rien remporter ! Je préfère donc en avoir une, comme l'an dernier, et gagner !

Q Le gala Les Olivier a huit ans. Qu'est-ce que le chiffre 8 signifie pour vous ?

R Au billard, ça signifie le danger, car si on empoche la boule 8 avant le temps, on perd. En math, quand on fait une rotation du huit de 90 degrés, on obtient le signe infini. Quand je suis sorti de l'École nationale de l'humour, j'animais beaucoup de soirées d'humour. Ça n'avait pas l'envergure d'un gala, mais j'adorais ça. Il se peut donc que j'anime longtemps Les Olivier...



PHOTO ALAIN ROBERGE, ARCHIVES LA PRESSE ©

Martin Matte anime demain son deuxième gala Les Oliviers

SPECTACLES

CLASSIQUE
CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Ensemble instrumental. Mozart : 20h.
ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE
Dominique Joubert, organiste, et Jean-Yves Gicquel, hautboïste : 16h.
REDPATH HALL (Université McGill)
Ensemble Arion. Dir. Monica Huggett, violoniste. Mozart : 20h.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
Hänsel und Gretel (Humperdinck). Atelier d'opéra de l'Université de Montréal. Mise en scène : Alice Ronfard. Dir. musicale : Jean-François Rivest : 20h.

DANSE
AGORA DE LA DANSE
Van Grimde corps secrets : 20h.
PARC DES FESTIVALS
Chorégraphie pour chasse-neiges : 22h, 23h, 24h, 1h.
PLACE DES ARTS - SALLE WILFRID PELLETIER
L'expérience Shen Wei avec les Grands Ballets : 20h.
TANGENTE
Mia Maure Danse - L'Hygiène de l'Orateur : 20h30.

VARIÉTÉS
CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Robert Charlebois : 20h30.

CABARET DE LA SALLE JEAN-LOUIS-MILLETTE
Dumas : 20h.
LA TULIPE
Pop 80 : 22h.
PLACE DES ARTS - STUDIO-THÉÂTRE
Philippe Flahaut et Louis Philippe Robillard : 20h.
PLACE DES ARTS - THÉÂTRE MAISONNEUVE
Arielle Dombasle : 20h.
SALLE PIERRE MERCURE DU

CENTRE PIERRE PÉLADEAU
Jean-Marc Parent : 20h.
SPECTRUM
Michel Rivard : 20h.
THÉÂTRE DE LA VILLE - SALLE PRATT & WHITNEY (Longueuil)
François Massicotte : 20h.
THÉÂTRE DU CENTRE BELL
La tournée Star Académie 2005 : 14h et 19h30.
THÉÂTRE OUTREMONT
Lynda Thalie : 20h.
THÉÂTRE SAINT-DENIS
Dracula : 20h. Gary Kurtz : 17h.

Une authentique recreation des concerts d'époque!

Vienna Mozart Orchestra

De Vienne et des grandes capitales d'Europe!

Prenez part aux festivités mondiales célébrant la naissance d'un génie!

MOZART 2006 250th ANNIVERSARY

Judi 16 mars 2006 20h00

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Place des Arts 514-842-2112
Admission 514-790-1245
www.pdarts.com

Information: 1-800-545-7807
www.salutetovienna.com

3379954A Présenté par Attila Glatz Concert Productions Inc.

LES GRANDS EXPLORATEURS

PRÉSENTÉ PAR
IG Groupe Investors
LES SERVICES INVESTISSEURS LIMITÉE
CABINET DE SERVICES FINANCIERS

www.LesGrandsExplorateurs.com



Balthazar

5 ans sur le voilier
Un tour du monde en famille

Guy Lavoie et
Claire Roberge

25 FÉVRIER - 16 h
Québec
Salle Dina-Bélanger
(418) 687-1016
Supplémentaire

12 MARS - 19 h
Longueuil
Salle Pratt &
Withney Canada
Supplémentaire

5 MARS - 19 h 30
Montréal
Salle Pierre-Mercure
Supplémentaire

La famille Lavoie-Roberge a fait le tour du globe à bord d'un voilier de 10,5 mètres qu'ils ont mis sept ans à construire. Le jour du départ, ils ne savaient pas ce que les cinq prochaines années leur réserveraient, mais ils étaient convaincus qu'ils en reviendraient la tête et le cœur remplis d'images inoubliables... et comme ils avaient raison.

LA PRESSE

(514) 521-1002 ou 1 800 558-1002
Réservez vos sièges dès maintenant !



3378142

ALAIN BARRIÈRE

SES PLUS GRANDS SUCCÈS

EN SPECTACLE LES 25 ET 26 MAI 2006

SALLE WILFRID PELLETIER PLACE DES ARTS

Billets :
(514) 842-2112 / www.pda.qc.ca
(514) 790-1245 / www.admission.com

En magasin dès maintenant

HELENA
CROQUIS & RECORDS

dep
www.dep.ca

3383573A

ARTS ET SPECTACLES

NOUVELLES DU DISQUE

Song: débuts au disque

Le jeune pianiste Wonny Song, Prix d'Europe 2003, signe ces

jours-ci son premier enregistrement, chez Disques XXI. Contenu russe: *Tableaux d'une exposition*, de Moussorgsky, et *Variations sur un thème de Corelli*, de Rachmaninov.

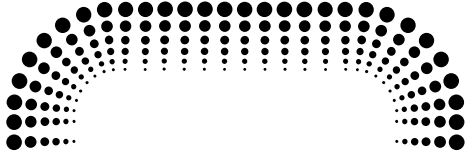
Prokofiev en anglais

Créé en russe, à Chicago en 1921, sous la direction du compositeur, *L'Amour des trois oranges*, opéra de Prokofiev d'après la comédie de Carlo Gozzi, fait

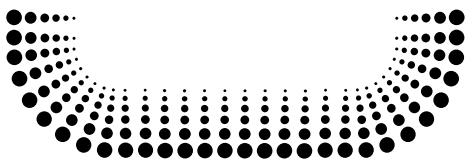
l'objet d'un enregistrement Chandos en langue anglaise réalisé à l'Opéra de Sydney, Australie, sous la direction de Richard Hickox. Le ténor canadien John Mac Master, entendu à Montréal à quelques reprises, y tient l'un des premiers rôles. L'opéra est chanté en russe dans l'enregistrement Philips de Va-


lery Gergiev et en français dans l'enregistrement Virgin de Kent Nagano. Un autre ouvrage du XX^e siècle paraît dans la série Chandos d'opéras chantés en traduction anglaise: *Lulu*, de Berg, avec Lisa Saffer dans le rôle principal et Paul Daniel au pupitre.

OPÉRA DE MONTRÉAL
BERNARD LABADIE DIRECTEUR ARTISTIQUE
DAVID MOSS DIRECTEUR GÉNÉRAL



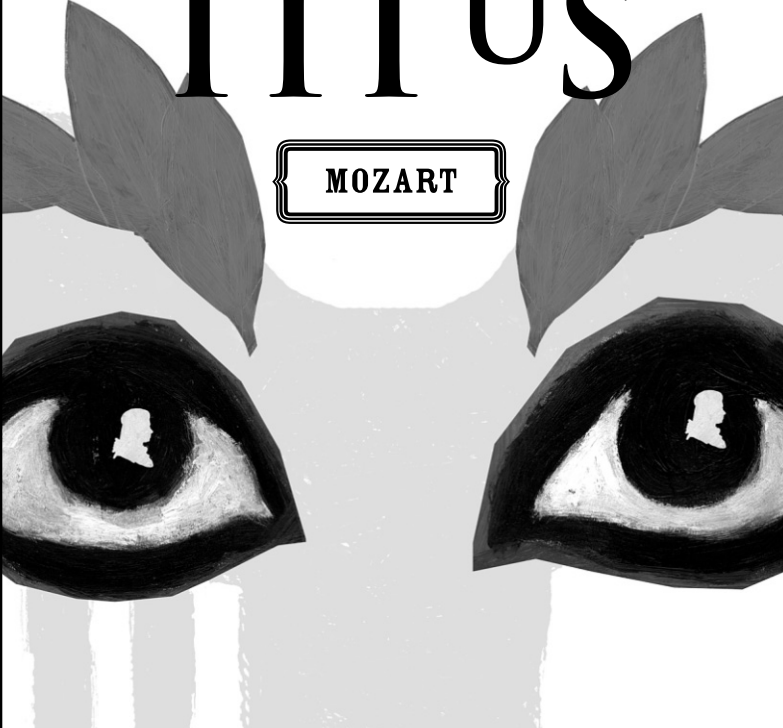
L'ANNÉE MOZART À L'OPÉRA DE MONTRÉAL SOYEZ DE LA FÊTE!




11_15_18_20_23 MARS 2006 À 20H 

LA CLÉMENCE DE TITUS

MOZART



BILLETS
*** ODM 514.985.2258 * PDA 514.842.2112 ***
***** FRÉDÉRIC ANTOUN TITUS // EMMA BELL VITELLIA *****
***** HÉLÈNE GUILMETTE SERVILIA // MONICA GROOP SEXTUS *****
***** JULIE BOULIANNE ANNIUS // JOSHUA HOPKINS PUBLIUS *****
*** LES VIOLONS DU ROY SOUS LA DIRECTION DE BERNARD LABADIE ***
***** MISE EN SCÈNE DE CHAS RADER-SHIEBER *****
*** BILLETS À PARTIR DE 42 \$ * ABONNEMENTS À PARTIR DE 98,75 \$ (3 OPÉRAS) ***
***** PRIX SPÉCIAUX POUR LES 18-30 ANS * EXTRAITS 514.282.OPÉRA *****
www.operademontreal.com

Succession J.A. De Sève 



Semaine de la musique

du 4 au 12 mars 2006

Concerts animés et théâtraux pour le jeune public pendant la relâche scolaire partout sur l'Île de Montréal

Horaires complets par lieu de diffusion
www.jeunessesmusicales.com • 514 845-4108, poste 221

Une présentation de la




¡CUBANISMO!



SAMEDI PROCHAIN!
ENFIN DE RETOUR À MONTRÉAL!

SAMEDI 4 MARS, 20 H • SPECTRUM DE MONTRÉAL

CESARIA EVORA



ARTISTE CHOUCHOU DES MONTRÉALAIS!

SAMEDI 8 AVRIL, 20 H 30 • SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA



RENSEIGNEMENTS : (514) 871-1881 • 1 888 515-0515 • www.montrealjazzfest.com

BILLETTERIE :
Spectrum de Montréal
318, rue Sainte-Catherine O.

TICKETPRO www.ticketpro.ca
(514) 842-2112 • (800) 842-2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 780 1245



CLASSIQUE

Le Concerto fou de Galynine

CLAUDE GINGRAS

On se rappelle la controverse créée par les deux premiers lauréats de notre Concours international de piano de 2004. Pour les connaisseurs, l'Ukrainien Sergueï Salov, premier prix, était avant tout un virtuose, alors que le plus musicien des deux, le Français David Fray, méritait le grand prix et non le second.

Nos deux principales — et concurrentes — maisons de disques nous permettent de reprendre aujourd'hui le débat, bien que sur un autre plan car le répertoire défendu ici diffère de celui de la compétition.

Chez Analekta, et avec les Musici de Yuli Turovsky augmentés de vents et de percussions, Salov joue deux concertos russes à peu près inconnus: le premier de German Galynine et celui de Galina Ustvol'skaya, deux élèves de Chostakovitch, et dont les concertos datent de la même année, 1946. À l'opposé, pour ses débuts chez ATMA, David Fray a choisi deux des monuments les plus fréquentés de la littérature pianistique: la *Wanderer-Phantasie* de Schubert et la *Sonate en si mineur* de Liszt.

En septembre dernier, Salov jouait avec les Musici ce 1^{er} Concerto de German Galynine (ou Herman Galinine, ou encore Galinin, selon les sources) que je connaissais par un 33-tours de Dmitri Bashkirov. Le compositeur est mort fou et son concerto est effectivement le produit d'un esprit très dérangé: deux mouvements d'un grotesque presque comique y encadrent une rêverie pleine de tristesse. Soliste et orchestre rendent bien ces deux climats. En fait, les deux Allegros tapageurs, où le piano scintillant et mordant est assorti des ricanelements, sifflements et miaulements de l'orchestre, valent le prix du disque!

Le Concerto de Galina Ustvol'skaya est dédié au pianiste Alexei Lubimov, qui l'a enregistré en 1995 chez Warner. En un seul mouvement constitué d'épisodes contrastants, il prolonge l'atmosphère plaintive de tant d'œuvres de Chostakovitch et meurt sur la répétition obsédante d'un même motif au piano. Lubimov et Salov s'attardent sur des aspects différents du texte, mais le choix se porte finalement sur la version Salov: le son est meilleur, le Galynine est la découverte à faire et le disque est complété par l'orchestration, de Rudolf Barçhai, du troisième Quatuor à cordes de Chostakovitch, lequel date, comme les deux concertos, de cette année 1946 de grande répression chez les musiciens soviétiques.

Notons en passant que Sergueï Salov joue le Concerto de Schumann demain après-midi à l'OSM. Analekta, qui orthographe son prénom « Serhiy », se trompe dans l'année du Concours de Montréal où il fut premier prix: c'est 2004 et non 2003.

Si le disque de Salov est à recommander, surtout pour le Galynine (dont il n'existe aucun CD), par contre le disque de David Fray est assez décevant. Des qualités, certes: une parfaite clarté de jeu, une totale indépendance des deux mains, du raffinement aussi et une belle gamme dynamique. Hélas! la *Wanderer* manque de force, d'épaisseur sonore; on dirait presque du Weber. Deux lieder de Schubert transcrits par Liszt — dont un *Doppelgänger* sorti d'un autre monde — servent de transition à une *Sonate* souvent plus affectée qu'éloquente et découvrant des moyens pianistiques imposants et pourtant limités.

★★★★★
GALYNINE, USTVOL'SKAYA, CHOSTAKOVITCH.
Sergueï Salov, pianiste, I Musici de Montréal, dir. Yuli Turovsky.
Analekta, AN 2 9898







★★★
SCHUBERT, LISZT. David Fray, pianiste.
ATMA, ACD2 2360

★ ★ ★ ★ JUSTE POUR RIRE VOUS FAIT L'HUMOUR... TOUTE LA NUIT! ★ ★ ★ ★

Présenté dans le cadre de la Nuit Blanche du Festival Montréal en lumière


20 h ALEXANDRE BARRETTE et ses invités

Animé par **Alexandre Barrette** avec

22 h NEVER SURRENDER AND FRIENDS (Spectacle en anglais)







Special Guest: **NickelBlack**



Never Surrender

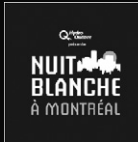
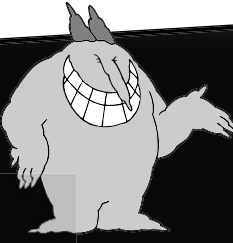
00 h CHRISTOPHER WILLIAMS et ses invités

Animé par **Christopher Williams** avec

Le samedi 25 février
Au studio du Musée Juste pour rire // 2109 boul. Saint-Laurent
Billets en vente à la porte seulement // 5 \$ par spectacle

Venez visiter le Temple de la renommée de l'humour de 20 h à 3 h.
Entrée gratuite. Musée Juste pour rire, 2111 boul. Saint-Laurent.



ARTS ET SPECTACLES

DISQUES



ROCK
Madcaps
 High
 ★★★
 Voxtone / Fusion 3

Rock de char

Madcaps est un groupe de Trois-Rivières qui roule sa bosse en anglais. Son premier album, *Whole World*, est paru en 2003. Depuis, la bande du leader Frédéric Pellerin a donné plus de 500 spectacles d'un bout à l'autre du pays. Simple coïncidence? L'image de la route nous vient en tête quand on écoute la musique de Madcaps. Le son pop-rock FM est un peu défraîchi, et de multiples images musicales défilent. Des riffs électriques rappelant Stone Temple Pilots. D'autres Collective Soul.

Sur *No Way Out*, un double de Bono chante sur un semblant de musique de Coldplay. Suit une reprise de Velvet Underground, *What Goes On*. Puis des chansons plus *funk-rock* — *7/8* et *You Will Fall* —, style musical associé au groupe à la sortie de son premier album. Bref, ça manque de personnalité, de fil conducteur et de mordant. Mais il y a de bonnes mélodies. Les arrangements et le clavier (Dan Thouin collabore à deux titres) sont efficaces. Du rock de *char* qui sonne bien. Trop *canadian* pour le marché québécois? On ne fait que poser la question.

+ Son efficace

- Déjà entendu

Émilie Côté

43^e SALON INTERNATIONAL DE
l'ÉSOTÉRISME
 de Montréal

CHIROLOGIE
 CLAIRVOYANCE
 PARANORMAL
 MÉDITATION
 SPIRITUALITÉ
 RÉINCARNATION

LIVRES
 MÉDIUMS
 ASTROLOGIE

SANTÉ
 HEALING
 AURAS
 TAROT

Prix d'entrée :
 Adultes : 10 \$
 Aîné(e)s : 7 \$
 (Taxes incluses)

24 fév. 16 h - 23 h
 25 fév. 11 h - 22 h
 26 fév. 11 h - 19 h

• Conférences et démonstrations •
MARCHÉ BONSECOURS
 350, rue St-Paul Est
 Vieux-Montréal

Champ-de-Mars
 Édifice Chaussegros-de-Léry
 Vieux-Port de Montréal

LES GRANDS EXPLORATEURS

www.LesGrandsExplorateurs.com

PRÉSENTÉ PAR
IC Groupe Investors
 LES SERVICES INVESTORS LIMITÉE
 CABINET DE SERVICES FINANCIERS

Mexique

Terre de soleil

3 AU 5 MARS
 Montréal
 Salle Pierre-Mercure

6 ET 7 MARS
 LaSalle
 Salle Jean-Grimaldi

De Cancún à Mexico, empruntez le chemin parcouru par Hernán Cortés, l'aventurier qui a conquis le Mexique, depuis les plages jusqu'à l'ancienne capitale des Aztèques. De la végétation tropicale du Tabasco au port de Veracruz, vous filerez jusqu'aux pyramides d'El Tajin, au musée olmèque, en passant par la Sierra Madre avant d'atteindre México el gigante. Venez vivre une aventure dans ce pays avec un récit débordant d'affection pour ce peuple fascinant.

3373-449

514-760-1245
 1-800-351-4335
 ADMISSION.COM

Didier Morissonneau et L'Équipe Spectra présentent

georges MOUSTAKI Le 24 mars 2006, 20 h

à la Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts

CD COMPILATION DISPONIBLE PARTOUT !

EN VENTE CHEZ TICKETPRO :
 514.908.9090 • 1 866 908.9090 • WWW.TICKETPRO.CA
 ET À LA PLACE DES ARTS :
 514.842.2112 • WWW.PDA.QC.CA

LA PRESSE

105.7 Rythme FM

mu max

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
 514 842 2112 1 866 842 2112
 www.pda.qc.ca Réserve Admission 514 750 1245

TICKETPRO
 www.ticketpro.com
 514 908 9090

SPECTRA

DRACULA

Entre l'amour et la mort
 et
Rythme FM
 vous offre de vivre

« LA LÉGENDE DE DRACULA » EN ROUMANIE

Pour participer, écoutez
Rythme au travail
 entre 8h45 et 16h

LA PRESSE

AMERICAN EXPRESS

LES DISQUES ARTISTE RECORDS

zone 3

COGECO

105.7

Rythme FM

Le Rythme de Montréal

ARTS ET SPECTACLES



CINQ QUESTIONS À...

Chloé Sainte-Marie

ÉMILIE CÔTÉ

« La scène est un baume », dit Chloé Sainte-Marie. Sa musique aussi. L'interprète sera en spectacle au Cabaret du Musée Juste pour rire la semaine prochaine. Comme elle le dit souvent, « je suis une petite fille, donc j'ai besoin d'une petite salle ». Elle interprétera les chansons de son dernier album, *Parle-moi*, et des préférées du public, comme *To be or not to be la vie*. Ses complices Réjean Bouchard et Gilles Bélanger l'accompagneront en musique, alors que son spectateur le plus fidèle, Gilles Carle, sera assis dans la salle. Un retour attendu. D'une artiste humble. Trop. Elle relance constamment les fleurs qu'on lui adresse. Elle se révèle en citant les autres.

Q Sur *Parle-moi*, les thèmes traités sont durs — l'amour, la mort —, mais il se dégage une luminosité et une candeur. Comment expliquer cette dualité ?

R C'est vrai que les thèmes sont graves, mais ils sont souvent traités de façon amusante, comme sur *L'Ombre de l'ombre*. C'est une chanson très noire portant sur la mort, mais légère à la fois. Elle s'élève à un autre niveau que le concret de la vie : la présence de la mort est transcendée. Ce n'est pas moi qui crée cela, c'est Gaston Miron. Et les musiques de Gilles, de François Guy... Je pense que la couleur que Réjean donne aux arrangements est primordiale. Le texte de *Ce monde sans issue* est lourd. *Ta tête de mort*, c'est dur de

dire ça à quelqu'un. Mais ça passe (...) Et quand je chante, je me détache tout en restant dedans. Un peu comme la distanciation de Brecht : se voir à l'extérieur en train de le faire à l'intérieur. Cela donne peut-être cette distance, cette naïveté et cette candeur.

Q Pourquoi avoir demandé au poète Patrice Desbiens d'écrire un texte sur la haine ?

R Parce que j'en souffre beaucoup. Sentir la haine des autres me tue. La haine est un virus. On doit composer avec, mais elle est là. Elle est stagnante, et tout à coup, elle s'exprime. Comme Ces regards haineux que l'on croise chaque jour. La haine est terrible, pire que la mort. Je ne peux pas sentir qu'on m'aït. Mais en la chantant, c'est un exutoire. Patrice dit : *La haine rentre dans la pièce et nous met en pièces*. (...) À mon sens, il était le seul à pouvoir me donner un texte sur la haine. Il en souffre beaucoup, lui aussi. Mais il a l'humour pour en parler : le détachement, l'ironie, le génie.

Q La poésie est indissociable de votre démarche artistique. Est-ce que le choix des oeuvres est difficile ?

R J'ai toujours le désir de dire des choses. Comme je n'écris pas, je lis beaucoup... J'ai déjà une réserve de 12 textes pour le prochain album. J'ai toujours des trucs qui sont prêts, absents de *Parle-moi* car ce n'était pas le moment, mais que j'aurai envie d'exprimer sur le prochain album. Par

exemple, *Errances et salines écorchées*, ça faisait au moins cinq ans qu'il était dans ma banque de textes. Je savais que j'en aurais besoin un jour... Pour moi, ce texte d'Alexis Lapointe est un chef-d'oeuvre. Il fallait le bon moment.

Q Selon vous, la poésie québécoise est-elle en santé ?

R Elle est pétante de santé. Même si les poètes, malheureusement, vendent parfois seulement 50 exemplaires de leur recueil. Nous avons les plus grands poètes de la francophonie au Québec... Le Québec est une pépinière de talent, autant dans les domaines de cinéma, de la chanson, et des sciences. Je me suis rappelé ces paroles de Gilles : « Au Québec, nous sommes condamnés à l'originalité. Nous n'avons pas d'argent, donc il faut être bon. » Pour la poésie, il faut faire l'effort de demander des conseils à sa librairie, de s'informer des nouveautés. Il y a beaucoup de poésie qui se publie (...) En plus, des gens me font découvrir des poèmes après les *shows*. La semaine dernière, à Québec, les parents d'un jeune qui s'est suicidé m'ont donné sa poésie. Quelqu'un de mon village m'a donné un autre texte qui dit *Mon âme, je te parle*. C'est tellement beau. Je sais qu'un jour, il va se passer de quoi avec ce texte.

Q On dit souvent que vous êtes une femme inspirante...

R Mon sort est le même que celui de bien des gens. On se reconnaît dans les textes que je chante. Beaucoup d'humains ont le même sort, encore plus qu'on pense. Et moi, j'ai la tribune, la chance de l'exprimer sur scène. Je ne suis pas isolée dans ce que je vis. Pas du tout. Je traîne ma carcasse et je fais avec.

CHLOÉ SAINTE-MARIE, en spectacle au Cabaret du Musée Juste pour rire, le 28 février, ainsi que du 2 au 4 mars.

COLONNE DE SONS

ÉMILIE CÔTÉ

Une rubrique qui irait bien à Sasquatch!



PHOTO REUTERS

NOUVEL ALBUM DE NELLY FURTADO: 23 MAI

Nelly Furtado sortira son troisième album, *Loose*, le 23 mai. La chanteuse canadienne a choisi ce titre en raison « des décisions de création spontanées » qui ont orienté la suite de *Folklore*. À commencer par la chanson *All Good Things*, pour laquelle elle a collaboré avec Chris Martin. En entrevue avec *Rolling Stone*, Nelly Furtado raconte qu'elle est tombée sur Chris Martin — « un vieil ami » — à la cérémonie des MTV Movie Awards, en août dernier. Le chanteur de Coldplay lui a offert spontanément ses services, car il est un grand fan du réalisateur de hip hop Timbaland (Missy Elliott), avec qui Furtado a enregistré 10 des 13 chansons de *Loose*. Avec Timbaland, Furtado en est venue à un son *punk-hop*, dit-elle. La chanteuse a également travaillé avec le notoire réalisateur Nellee Hooper (No Doubt, Madonna). Pour l'écriture de ses nouvelles compositions, Nelly Furtado a beaucoup voyagé. « C'était la façon la plus idyllique de faire un album. Le rêve de tous les artistes : voyager dans le monde entier, passer du bon temps, et faire de la musique. »

FAIRE RÊVER...

Le festival de musique de Seattle Sasquatch! recevra des invités de marque pour son quinzième anniversaire, du 26 au 28 mai. Les Beck, Death Cab for Cutie, Nine Inch Nails, The Decemberists, The Shins, Sufjan Stevens, Queens of the Stone Age et Clap Your Hands Say Yeah ont déjà confirmé leur présence. Sasquatch! est un genre de Woodstock en Beauce. Les visiteurs peuvent faire du camping. Les billets pour les trois jours de festivités sont en vente à partir du 4 mars. Pour plus d'informations (ndlr: pour changer vos plans de vacances), consultez le www.sasquatchfestival.com

SUPER ALBUM HOMMAGE À GAINSBOURG

Le défunt Serge Gainsbourg a des fans branchés, c'est le moins qu'on puisse dire. Des fans musiciens qui lui rendent hommage sur l'album *Monsieur Gainsbourg Revisited*, que Universal Music sortira au Canada, le 14 mars. Portishead sort de l'ombre avec *Requiem for Anna*, Gonzales, Feist et Dani revisitent *Boomerang 2005* et Cat Power et Karen Elson reprennent *Love You (Me Either)*. Placebo a plutôt choisi *The Ballad of Melody Nelson*, alors que Carla Bruni a craqué pour *Those Little Things*. Et Franz Ferdinand a fait équipe avec la muse de Gainsbourg, Jane Birkin, pour *A Song for Sorry Angel!* Deux autres reprises pour vous convaincre? Michael Stipe et *L'Hôtel*, de même que Faultline, Brian Molko et Françoise Hardy et *Requiem For A Jerk*. Tout un hommage!



PHOTO FIPA

Jane Birkin et Serge Gainsbourg

ENTENDU

« Les années 80 sont très populaires en ce moment, et il y a des nouveaux groupes qui sonnent littéralement comme *A Flock of Seagulls* (...) Regarde ça : C&C Music Factory et MC Hammer seront un truc rétro « cool » dans quelques années. Je ne blague pas. »

— Nick Valensi, du groupe *The Strokes*, au journal musical canadien *Exclaim!*

SOURCES: PITCHFORKMEDIA.COM, ROLLINGSTONE.COM, EXCLAIM.CA

DISQUES



POP-ROCK
Ian Kelly
Insecurity
★★★★½
MMIM/Local
Distribution

À surveiller

Le Montréalais Ian Kelly a fait *Insecurity* tout seul dans son appartement. La musique, l'enregistrement, le mixage, comme le *mastering*. D'où

le nom de l'étiquette qu'il a fondée, *Me, Myself and I Music*. Pourtant, Kelly semble loin d'être seul sur son disque. Le son est bien meublé, et les arrangements sont étoffés. Le premier titre, *The Van Song*, a un excellent potentiel pop. Puis vient une pièce acoustique épurée, où Kelly fait valoir sa voix. Son univers vocal et musical courtise ceux de David Gray, Dave Matthews et John Mayer. C'est intime, introspectif, et *mid-tempo*. Les chansons de Ian Kelly manquent de singularité, mais le *songwriting* est sa force : il gratte à la guitare de bonnes mélodies et il chante ses histoires à lui. Ses crain-

tes, ses doutes, ses insécurités, comme ce matin de pluie où il se sent *cheesy*. Simple et un peu cliché, mais sensé et travaillé. Ce soir, on pourra voir de quoi se chauffe Ian Kelly une fois sorti de son appartement. Il est invité à l'émission *Belle et Bum*. À découvrir.

⊕ Ses multiples talents

⊖ Mieux, par moments

Émilie Côté

* NOUVEAU *

CLUB
privilèges

POUR LES
ABONNÉS
LA PRESSE SEULEMENT

Jusqu'à 30 % de rabais sur les livres des Éditions La Presse et 10 % sur les abonnements aux magazines des Éditions Gesca.



Pour profiter des rabais

CYBERPRESSE.CA/PRIVILEGES

LA PRESSE

MAGDALENA KOZENÁ

Le libre chant

GUY MARCEAU
COLLABORATION SPÉCIALE

Le nom de Magdalena Kozená figure déjà dans le *Dictionnaire des interprètes* d'Alain Pâris (Bouquins), aux côtés de Cecilia Bartoli, alors que plusieurs consoeurs de sa génération n'y sont pas. Pas étonnant puisqu'à seulement 32 ans, la mezzo-soprano d'origine tchèque affiche déjà une feuille de route impressionnante. On doit son passage ici, son deuxième, au chef des Violons du Roy Bernard Labadie qui l'a invitée en tournée nord-américaine dans un programme d'airs d'opéras de Rameau et Gluck.

« Ce sera en fait la troisième fois que je chante avec les Violons du Roy, précise-t-elle en entrevue dans un français plus qu'acceptable. On a joué Rameau et Gluck en Europe, en 2004, mais on a d'abord joué Bach et Handel à Lanaudière, en 2000. » Labadie aura eu du flair puisque, cette même année, elle signait un contrat exclusif d'enregistrement avec la maison Deutsche Grammophon. Sa discographie compte plus de 30 titres dont sept en solo. Bien qu'elle fut consacrée pour son rôle de Dorabella (*Così fan tutte*) de Mozart en 1996 au Janacek Theatre de Brno, sa ville natale, c'est en 2000 que les engagements se sont bousculés aux portes de sa carrière.

Formée en piano, puis en chant, elle était la seule musicienne de la famille. « Mon père était mathématicien et ma mère biologiste. Ils ont découvert la musique classique avec moi, durant mes études. » Douée pour le piano, l'instrument ne la satisfait pas complètement. « Seule devant mon clavier, c'était trop réducteur et pas naturel. J'avais besoin de communiquer avec le public, ce que le chant m'a permis de faire, en éliminant presque complètement le trac fou que j'avais au piano. »

Dans la ligne de mire du baroque

Rompue au répertoire baroque et d'opéra, c'est en chantant qu'elle déploie aujourd'hui l'une de plus belles voix de l'heure. Elle dit avoir beaucoup appris avec le chef Marc Minkowski qui l'a prise sous son aile et avec qui elle a multiplié les projets sur scène et sur disque. Et son opinion sur Bernard Labadie et son ensemble ? « Ça a été une belle surprise

d'entendre cet ensemble jouer sur instruments modernes. Ce son qu'ils ont est impressionnant. Le seul problème, c'est que la musique baroque se joue un demi-ton plus bas au diapason des instruments anciens, et parfois, chez Rameau et Gluck, un ton plus bas ! On a dû transposer les partitions, non que je ne puisse pas chanter plus haut, mais il faut respecter la tessiture pour retrouver les couleurs. »

La voix *high mezzo* de Magdalena Kozená lui permet de chanter plusieurs rôles chez Mozart, Gluck, Rameau, Monteverdi et Handel, et la musique sacrée de Bach qu'elle affectionne particulièrement. Mais elle fuit les étiquettes. Où vont ses préférences ? « C'est plus simple de parler de ce que j'aime moins... comme tout le bel canto qui appelle une voix « italienne » plus ouverte que la mienne. Personnellement, je préfère les musiques plus profondes, qui collent mieux à ma personnalité, comme celles de Bach par exemple, et c'est peut-être là ma zone de confort, car Bach ne supporte pas la superficialité. Quand je chante Bach, je ne suis plus soliste, mais une voix au service de sa musique. Je retrouve ça aussi chez Debussy, Ravel et toute la musique française du début du XX^e siècle. »

Une voix libre

Aujourd'hui, après 10 ans de métier, Magdalena Kozená côtoie les grands. Elle est de celles, plus libres, qui peuvent choisir ses rôles, et la plupart de ses enregistrements chez DG, à raison d'une gravure en récital solo par année. Après la récente parution de *La Clémence de Titus*, paraîtra à l'automne un disque d'airs de Mozart avec *The Orchestra of the Age of Enlightenment*, dir. Simon Rattle. Un disque tout Handel avec l'Orchestre Baroque de Venise, dir. Andrea Marcon, est aussi en préparation.

Ses engagements à venir l'amèneront à reprendre son rôle à succès de Mélisande de Debussy, à Paris, et Idamante de *L'idoménée* de Mozart, à Salzbourg. Elle en cite au passage quelques nouveaux : Octavian du *Chevalier à la Rose* de Richard Strauss à Berlin, le rôle-titre de *La Cenerentola* de Rossini à Covent Garden et le rôle de Lazuli dans *L'Étoile* de Chabrier. Parmi ses rêves fous : « Les rôles-titres de *Jenufa* et *Kátia Kabanova* de Janáček, mais aussi Judith du Château de Barbe-Bleue de Béla



PHOTO FOURNIE PAR ALAIN LABONTÉ

Magdalena Kozená a besoin de communiquer avec le public. Elle a donc préféré le chant au piano.

Bartók. « Les deux Janáček sont écrits pour soprano, et le rôle de Judith est encore trop grave pour moi. Mais on ne peut pas prévoir comment la voix évolue. Je pourrai peut-être me rapprocher éventuellement d'un de ces deux-là ! » Puis il y a Carmen. « C'est le rêve de toute mezzo ! Mais avec moi, il faudra s'attendre à

une nouvelle approche esthétique... » On peut patienter, sa Carmen sur scène est prévue pour 2010...

MAGDALENA KOZENÁ en concert avec Les Violons du Roy, le 28 février, 20 h, à la salle Claude-Champagne

Hydro Québec présente

NUIT BLANCHE À MONTRÉAL

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

SAMEDI, 25 FÉVRIER DE 20 H À 5 H

Oeuvres choisies

ACQUISITIONS RÉCENTES, LA COLLECTION LOTO-QUÉBEC



Costumes de scène

SUZANNE HAREL, CRÉATRICE DE COSTUMES

UNE NUIT REMPLIE DE SURPRISES
ET DE CRÉATIONS

ENTRÉE LIBRE

ESPACE
CRÉATION
LOTO-QUÉBECDU MERCREDI AU VENDREDI DE 11 H À 18 H, SAMEDI ET DIMANCHE DE 12 H À 17 H | SORTIE METRO MC GILL
500, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTRÉAL | TÉLÉPHONE (514) 499-7111 P. 2829 | WWW.LOTO-QUEBEC.COM

NUIT EN SENSATIONS

nuît en sensations
un événement de la nuit blanche
samedi 25 février 2006
21 h à 2 h

Les yeux bandés et guidé par un chien, redécouvrez vos sens lors d'un parcours de la Fondation Mira.

Prenez un verre dans notre jazz bar et laissez-vous séduire par la voix envoûtante de la chanteuse Dorothée Berryman, accompagnée de son quatuor. Prestations à 21 h 30 et 22 h 45.

Aux sons de tam-tams endiablés, venez réaliser une gigantesque murale en compagnie d'artistes graffiteurs. Les percussionnistes vous inviteront même à participer à ce jam session !

Pour plus de sensations, Centre Massothérapie et Esthétique LaSalle vous offrira des massages apaisants.

Asphalte, odeurs, bruits, éclairage, climat. Visitez l'exposition *Sensations urbaines...* Vous ne verrez plus jamais la ville du même œil !

Entrée : 3 \$ (1 \$ sera versé à la Fondation Mira). Pour plus d'informations sur la Nuit Blanche au CCA : 514 939 7026
www.cca.qc.ca/programmes
www.montrealenlumiere.com

CCA

Centre Canadien d'Architecture
1920, rue Baile, Montréal ☎ Guy-Concordia
Ouvert du mercredi au dimanche,
10 h à 17 h; le jeudi, 10 h à 21 h
Entrée libre le jeudi soir de 17 h 30 à 21 h

Hydro Québec présente
NUIT BLANCHE À MONTRÉAL

Hydro Québec présente
FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE
7^e édition
DU 14 AU 26 FÉVRIER 2006

mira

BELLE GUEULE
Centre Massothérapie
Esthétique LaSalle

ARTS ET SPECTACLES

DANSE / HOLY BODY TATTOO

Amour, désir et solitude

ALINE APOSTOLSKA
COLLABORATION SPÉCIALE

« Chaque nouvelle pièce est le résultat de la précédente », souligne d'emblée Noam Gagnon, pour expliquer que la nouvelle création de la compagnie van-couveroise Holy Body Tattoo, *Running Wild*, soit directement issue de *Monumental*, que l'on a vue en mars 2005.

« *Monumental* était monumentale justement, poursuit-il, avec neuf danseurs, beaucoup de déploiement technologique, deux ans et demi pour la conception... En réaction, *Running Wild* est une pièce intérieure, plus sobre, plus simple. Une pièce qui parle de la complexité des relations humaines, l'amour, le désir, la solitude, dans laquelle tout le monde peut se reconnaître. »

Et en effet, lors d'une rencontre avec le public au soir de la première, le 17 février dernier à Edmonton, les commentaires du public ont été très positifs. « On dirait que nous en sommes arrivés là, Dana et moi, alors que nous dansons ensemble depuis 18 ans, même si nous avons créé la compagnie il y a 12 ans. Nous nous connaissons si bien que nous avons pu créer la pièce en moins de trois semaines à partir des im-

provisions de départ, avec une sensation de facilité et d'évidence. C'est comme si nous avions mis en scène notre propre relation. »

Il faut dire que chaque nouvelle création de Holy Body Tattoo est attendue comme un événement depuis que les cofondateurs, complices, chorégraphes et interprètes, Dana Gingras et Noam Gagnon, ont imposé leur marque de fabrique au panorama chorégraphique d'ici : une gestuelle rapide et passionnée, un langage corporel exigeant fait de répétitivité hypnotique, une danse souvent au sol.

« *Running Wild* a eu une signature très HBT par la gestuelle et l'énergie, dit Noam Gagnon, mais la scénographie est plus dénudée, avec moins de multimédias que d'habitude. La musique reste très percutante, lyrique et profonde à la fois. » Une musique notamment signée *Tindersticks*, groupe anglais qui a composé la de la pièce titre.

On peut donc certainement s'attendre à être touché et secoué par cette nouvelle pièce composée de cinq chorégraphies de 10 à 20 minutes chacune : *Crave* et *Gone*, deux solos respectifs de Gingras et Gagnon, ainsi que leur duo final, mais aussi de deux autres duos, *I Will Always Remember to Forget About You* et *Via*, interprétés par deux autres danseurs,



PHOTO FOURNIE PAR HOLY BODY TATTOO ©

Running Wild, de la compagnie Holy Body Tattoo, fondée par Noam Gagnon et Dana Gingras (photo), est composée de cinq variations autour du thème de l'amour, de la mémoire de l'amour, du plaisir mais aussi des désillusions.

Day Elestic et Blair Neufeld, que les chorégraphes de Holy Body Tattoo connaissent depuis longtemps et qu'ils ont tenus à inviter pour danser et tourner avec eux.

Ce sont donc cinq variations autour du thème de l'amour, de la mémoire de l'amour, du plaisir mais aussi des désillusions, ces traces de vie, d'émotions ou de douleur dont le corps est le dépositaire fidèle et authentique. Si, dans son solo *Crave*, Dana Gingras a choisi de traiter du désir insatiable telle une guerre intérieure, le

propos de Noam Gagnon est délibérément différent.

Dans *Gone*, il rend hommage à sa mère récemment décédée. « Elle était originaire de Baie-Saint-Paul et j'étais très près d'elle, raconte-t-il. Dès que je me mets à danser, je suis dans un état très particulier que je reconnais malgré moi. C'est l'état de ma relation avec elle, ce qui m'en est resté sous la peau. C'est cette mémoire affective que nous nous transmettons de génération en génération. *Gone* est à la fois un testament et un hommage à la grande force de vie qui caracté-

risait ma mère et qu'elle m'a transmise. Mais sa mort est aussi une libération, un tournant crucial dans ma vie. »

Et le titre de la pièce alors, à quoi renvoie-t-il ? « *Running Wild*, ça renvoie à la fois au fait de fuir l'autre et de désirer l'autre, d'avoir besoin de lui. C'est donc une pièce sur le désir et le manque. » C'est sûr. On court autant pour rejoindre que pour fuir l'autre. On peut aussi courir voir la pièce.

RUNNING WILD, de Holy Body Tattoo, du 1^{er} au 3 mars, 20h, à l'Usine C.

Ce soir 18 h
Les citadins du rebut global

Ils consolident la structure du bâtiment.

telequebec.tv **Télé-Québec**

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN
COLLABORATION SPÉCIALE

19h30 TVB
LA 31^e NUIT DES CÉSARS
Valérie Lemerrier anime la soirée. Le film de Jacques Audiard. *De battre mon cœur s'est arrêté* a 10 nominations, suivi de *Joyeux Noël* et *Gabrielle*, *Le Petit Lieutenant* et *La Marche de l'empereur*. Hugh Grant reçoit le César d'honneur pour l'ensemble de sa carrière. Et on surveille pour voir si les Français ont appris à faire un bon gala...

20h30 CBS
CINÉMA : ANTWONE FISHER
Un jeune Noir engagé dans la marine donne du fil à retordre à ses supérieurs. Rétrogradé et forcé de consulter un psychiatre, il devra affronter ses démons... Avec Derek Luke et Denzel Washington, dont c'est la première réalisation.

20h30 10
CINÉMAX : LE RETOUR DE LA MOMIE
Une momie ressuscitée kidnappe le fils d'un couple d'égyptologues ! Ça pète de partout et les effets spéciaux se succèdent. Si on oublie le scénario, ce film tourné comme une bande dessinée reste un bon divertissement.

21h 17
BELLE ET BUM
Les Respectables fêtent leur 15 ans avec deux pots-pourris de leurs succès et une chanson de Dassin. Aussi : Lucien Francoeur, Philémon, Jonathan Painchaud et Ian Kelly.

21h 54
FRANÇOIS EN SÉRIE
François est sans nouvelle de Marie-Hélène, mais il tente de résister à la tentation de la rappeler. Le Courageux en lui aura son mot à dire, mais ses autres sous-personnalités donnent aussi leur avis... Le couple devra-t-il se séparer ?

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	BEV	VD	VDO			
SRC	Le Téléjournal	Turin 2006						Le Téléjournal	Temps dur		Le Garage / Tadros		112	4	4			
TVA	Le TVA 18 heures	LE SMOKING (5) avec Jackie Chan, Jennifer Love Hewitt				LE RETOUR DE LA MOMIE (5) avec Brendan Fraser, Rachel Weisz				Le TVA (23:15)		Boxe (23:48)	115	7	7			
TQS	Loft Story	LA FILLE DE MON PATRON (5) avec Ashton Kutcher, Tara Reid				ANTWONE FISHER (4) avec Derek Luke, Joy Bryant				Le Grand Journal (23:03)		Loft Story (23:33)	114	5	5			
TQc	Les Citadins du rebut global / 6e semaine		Les Francs-tireurs / Sam Sullivan, maire de Vancouver		Libre Échange / Les Hommes de Tremblay		Belle et Bum / Les Respectables, Lucien Francoeur, Jonathan Painchaud		ROUTE PERDUE (3) avec Patricia Arquette, Balthazar Getty			138	8	8				
CTV	12	CTV News	Sportsnight		PROM QUEEN (5) avec Aaron Ashmore, Marie Tifo			Robson Arms	Comedy Now	Comedy Inc.	CTV News	CTV News	205	11	11			
	8	Reg. Contact											205	45	70			
CBC	Torino 2006 - The Olympic Winter Games												Sat. Report	Torino 2006		206	13	13
ABC	World Golf Championships (15:00)			Will & Grace		FORREST GUMP (3) avec Tom Hanks, Robin Wright						Sex and the City		281	22	22		
CBS	News	CBS News	Entertainment this Week		Num3rs		Cold Case		48 Hours Mystery		News	King of...	282	21	21			
NBC		NBC News	Wheel of...	Olympic Zone	Olympic Winter Games 2006							News	280	18	23			
PBS	33	The Lawrence Welk Show		As Time...	As Time...	Are you being Served?		Jeeves and Wooster		Monty Python's Personal Best		A STAR IS BORN (5)	284	43	64			
	57	BBC News	...Decisions	Mountain...	McLaughlin	Monarch of the Glen		My Family	Fresh Fields	Pie in the Sky		BBC News	WHISTLE...	284	46	24		
A&E	American Justice		City Confidential		Cold Case Files			American Justice			615	73	39					
ARTV	Vive les bébés!		Pour l'amour du country		Viens voir les... / Benoit Brière		...avec Clémence DesRochers		C. DesRochers	C. DesRochers	Mange ta ville		143	31	31			
BRAV	Arts, Minds	StarTV	The Jacky Washington Story		Sammy Davis Jr. Singing...		George Burns in Concert		Godiva's		Significant...	Hidden...	620	72	34			
CD	Humour PQ		Fou! Fou! Fou!		Quebec en humour		Le Super Spectacle OLO		Excès de stars		Excès de stars		129	20	20			
CS	Le Monde à la carte		La Religion	Capharnaüm	Cette énergie que nous...		...chrétiens et musulmans?		...apprendre	Durs à cuire	Fondation Paul-Gérin-Lajoie		152	47	26			
DISC	How it's Made		The Greatest Ever / Tanks		MythBusters / Salsa Escape		Deadliest Catch / High Hopes		American Chopper		Dirty Jobs		520	37	37			
EV	...l'Espagne	Ciel... banlieue	Soif de voyage	Adoptez...	Soleil tout inclus		...Voyageur	Capitales du Pacifique	Documentaire européen		Rose		134	23	51			
FC	...Sadie (18:06)	Darcy's (18:33)	...so Raven	... (19:25)	Radio... (19:49)	... (20:42)	BACK TO SCHOOL (5) avec Rodney Dangerfield		I LOVE TROUBLE (5) avec Julia Roberts, Nick Nolte		556		67					
FOX	Pub	That '70s Show	Seinfeld		Cops		America's most Wanted		24		Mad TV		283	36	46			
GBL-Q	Inside Ent.	2 Chance	Documentary		Falcon Beach		Blue Murder		Code Name: Eternity		Driving TV	Sat. Night	55	3	3			
HI	...qui ont changé le monde		Passion Maisons		Avions		NCIS		LES LIAISONS DANGEREUSES (2) avec Glenn Close			133	25	53				
HIST	Frontiers of Construction		Things...	Masterminds	The Reich Underground		SPEER & HITLER (4) avec Sebastian Koch, Tobias Moretti (2/3)		The Reich Underground			522	49	47				
MMAX	... (16:00)	Benezra...	...le monde?	Made in...	Musicographie / Dan Bigras		Les 100 scandales...		Génération 80: 1981		La vie...	Les stars...	142	32	48			
MP	BO2	Roule...	Exposé: Les Pop Tarts		Hogan...	Tommy Lee	Pimp mon char	Mes vieux...	ConcertPlus / Big en 2005			141	30	30				
MTL	La Caravane	From Egypt	Magazine libanais		Paysage...	Indo...	Parsvision	Russki Chas	Teleritmo		Mad TV		207	14	14			
NW	World News	Fashion File	Mansbridge	Turin Today	Canada's Olympic Heroes		Sat. Report	Turin Today	The Lens: Ice Breaker		Country...	Turin Today	502	48	25			
RDI	La Semaine verte	Le Monde		5 sur 5	Enjeux / Césariennes...		Le Téléjournal	Vivre ici	Turin 2006		Le Téléjournal	Vu du large	126	19	19			
RDS	... (15:00)	Sports 30	Les Jeux olympiques d'hiver			Falcon Beach		Blue Murder		Code Name: Eternity		Driving TV	Sat. Night	55	3	3		
S+	Destins croisés		Doc		La Loi & l'Ordre		François...	Voisins...	Témoins silencieux		Nos vies secrètes		132	24	52			
SE	Intermède (17:30)			L'Incomparable Mademoiselle C. (19:15)			Devine qui (21:05)		Piégés (22:50)			180						
SHOW	Silent Witness		ONCE IN A BLUE MOON (5) avec Cody Serpa, Simon Baker				Blue Murder		PORKY'S REVENGE (6) avec Dan Monahan, Tony Ganos			616	40	40				
SPA	Mutant X		The Dead Zone		Battlestar Galactica			EIGHT LEGGED FREAKS (5) avec David Arquette, Kari Wuhrer			... (23:15)	627	32					
SPN	... (16:00)	Sportsnetnews	NBA Action	NBA Basketball / Bulls - 76ers			Saturday Night Poker		Sportsnetnews			406	38	38				
TFO	Coups de...	Presse.com	Panorama	Maestro	Les Chercheurs d'or		LES COMPÈRES (4) avec Pierre Richard, Gérard Depardieu		Karakoum, la civilisation...			137						
TLC	While you were out		Property Ladder		Flip that House		Trading Spaces		Wild Weddings		Flip that House		521	39	27			
TSN	Sportscentre												400	28	28			
TTF	...BUGS BUNNY (17:00)		Billy, Mandy	...Titans	Batman	Les Simpson	Les Griffin	South Park	La Côte...	Les Simpson	Polyvalente		139	34	45			
TV5	Écrans...	Journal FR2	PasserArt	La 31e nuit des César			Vénus et...		Le Journal	d.	On ne peut...		145	15	15			
TVO	Animal...	Undersea...	National Geographic		THE POSTMAN ALWAYS RINGS TWICE (4) avec John Garfield, Lana Turner			THE POSTMAN... (22:15)			265	74	56					
VIE	Les Mariées d'Hollywood		Décore ta vie	Métamorphose	Oui, je le veux!	...la cigogne	Super Nanny	Au-delà des apparences		Ni homme, ni femme		135	35	44				
VOX	...dada	Parole et Vie	...des arts	Esprit libre	Baromètre		Top plus	CityLife	Que-ritmo	Le Guide de l'auto		9	9					
VRAK	Méchant...	...grenade	...galaxie	...j'aime	Touche pas...	Parents...	70	Il était une...		Anormal	Réal-TV	Loup-garou	140	16	16			
YTV	Jane &...	Prank Patrol	Ghost...	Dark Oracle	Smallville		PARENTHOOD (4) avec Steve Martin, Mary Steenburgen		Bob & Margaret		551	44	18					
Z	Les Stupéfiants		Délire techno		Tru Calling		Alias		SMILLA (5) avec Julia Ormond, Gabriel Byrne			131	26	54				



PARIS NEW YORK

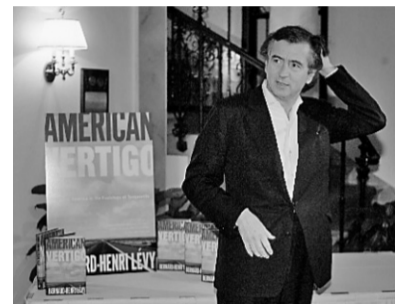
LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
COLLABORATION SPÉCIALE

PUF: LE MONDE D'HIER

Ce n'était pas la librairie la plus belle ou la plus amusante, mais c'était un symbole de la vie intellectuelle française: les PUF (Presses universitaires de France), avec ses 450 mètres carrés à l'angle de la place de la Sorbonne, était le temple de l'essai et du livre universitaire à vocation publique. On y trouvait en «rotation lente» des ouvrages introuvables à la FNAC, le réseau hégémonique de «grandes surfaces» culturelles. Depuis le 13 décembre, le sort des PUF est scellé: d'ici quelques semaines, l'emplacement sera occupé par une boutique de vêtements. Quelques années après la fermeture du Divan, la librairie de Gallimard installée place Saint-Germain-des-Prés, un autre lieu mythique disparaît, faute de «rentabilité». On sait depuis des années que, malgré quelques best-sellers très médiatiques, les ventes des essais intellectuels sont en chute libre. Comme si tout cela appartenait au monde d'hier.

L'OFFENSIVE DU MONDE

Il y a trois ans, la sortie de *La Face cachée du Monde*, un pamphlet bien documenté avait précipité le titre français le plus prestigieux dans une crise profonde. Après avoir tourné la page, puis proposé une nouvelle formule classique, très réussie, le *Monde* repart à l'attaque. Fort d'appuis importants au sein de l'establishment économique, le groupe sera propriétaire en juin prochain de *Nice-Matin*, de *Corse-Matin* et de la *Provence* (Marseille). Déjà propriétaire du groupe Midi Libre (Montpellier), le *Monde* contrôlera la quasi-totalité des quotidiens du littoral méditerranéen, tous bénéficiaires, contrairement au *Monde*. Ce qui donnera, avec environ 1,3 milliard \$, le premier groupe de presse indépendant. Pour compléter l'opération, le *Monde* lancera un «gratuit», pour contrer les deux titres existants, *20 minutes* et *Métro...* dont le succès a beaucoup nui à la presse quotidienne classique.



Bernard-Henri Lévy PHOTO AFP

BHL, ENCORE ET TOUJOURS

En France, il est aussi difficile d'échapper à Bernard-Henri Lévy qu'à un certain Nicolas Sarkozy, favori à l'élection présidentielle. Nul n'ignore plus que BHL a créé un précédent historique, en faisant publier un ouvrage aux États-Unis AVANT même de le publier dans son pays. Plus fort que Tocqueville en personne, le penseur libéral du XIX^e siècle dont la «rock star» de la philosophie vient de suivre les traces en Amérique, deux siècles après l'original. Et par-dessus le marché, il réussit ce coup fumant et quasi unique pour un livre français de s'installer dans la liste des meilleures ventes du *New York Times* avec, dit-on, 86 000 exemplaires déjà vendus. Du coup, les médias français débordent de reportages sur les exploits de BHL, ses conférences à guichets fermés, 4000 personnes à New York. Un reportage un peu ironique de la télé (la 5) le montre même en train de faire de grosses blagues (arrangées) avec un *morning man* d'une télé de l'Amérique profonde. C'est donc précédé de ces rumeurs de triomphe américain que sort son *American vertigo* en

version française, le 7 mars, chez Grasset. Entre-temps, de nouveaux «biographies» malveillants, Olivier Toscer et Nicolas Beau, auront lâché un brûlot anti-BHL (le sixième en deux ans!) intitulé *Une imposture française* (aux éditions Les Arènes). Où il est expliqué notamment que le riche et puissant BHL est passé maître dans l'art d'imposer un mur du silence autour de ceux qui s'avisent d'écrire sur lui des choses désagréables et des pamphlets. Une occasion de vérifier cette thèse en direct.

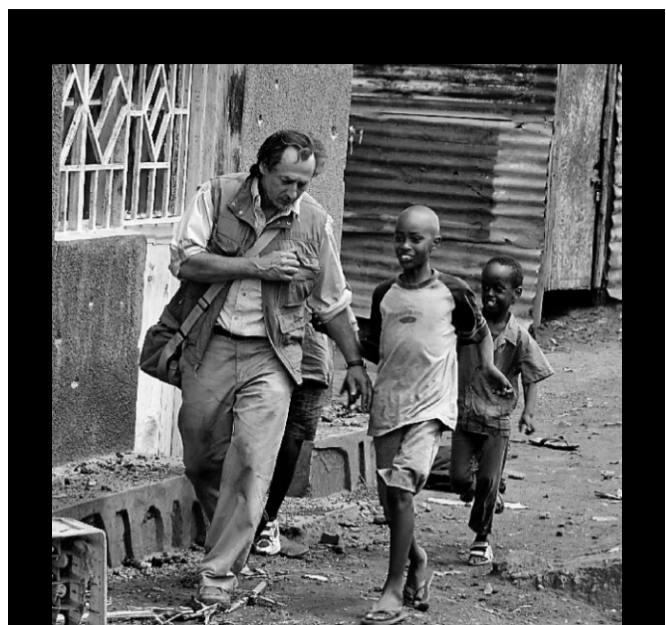


PHOTO FOURNIE PAR L'OPÉRA DE PARIS

Luc Picard dans le film *Un dimanche à Kigali* de Robert Favreau.

KIGALI OR NOT KIGALI?

L'heure de vérité cannoise se profile à l'horizon. À partir de la semaine prochaine, les redoutables programmeurs de la sélection officielle (compétition et Un certain regard), de la Quinzaine des réalisateurs et de la Semaine de la critique se relaieront à Montréal. Sous la houlette de Téléfilm Canada qui fournit les copies et organise les projections, les «sherpas» du festival visionneront plus d'une cinquantaine de longs métrages, pratiquement toute la production canado-québécoise de l'année. Si l'on en croit la rumeur, les responsables québécois — et le producteur concerné — fondent beaucoup d'espoir sur *Un dimanche à Kigali* de Robert Favreau en sélection officielle. Tandis que *La Belle Bête*, tiré d'un roman de Marie-Claire Blais, et où Carole Laure figure dans la distribution, aurait ses chances à la Quinzaine ou à la Semaine.

Ce soir
21 h
Belle et Bum

Les Respectables, Lucien Francoeur,
Jonathan Painchaud, Ian Kelly et Philémon.



19 h
Les francs-tireurs

Spéciale Vancouver.



20 h
Libre échange

Avec Benoît Brière,
André Montmorency,
Gilles Renaud...



Animation : Suzanne Lévesque



PHOTO FOURNIE PAR TACCA MUSIQUE ©

Le défi de Metric, c'est de trouver le juste équilibre entre la recherche esthétique et l'immédiateté pop.

METRIC

Rock dansant,
pop libératrice

ALEXANDRE VIGNEAULT

Vu d'ici, il s'agissait d'un phénomène proprement montréalais. Vu d'ailleurs, le bouillonnement rock qui a suscité tant d'enthousiasme depuis l'an dernier pouvait inclure des fleurons de la scène torontoise. Hors du Québec, on parlait donc d'un phénomène canadien. Metric, comme Broken Social Scene, a été inscrit d'office à ce club sélect de groupes qui faisaient jaser — et aussi danser, dans son cas — la planète pop.

Il y a une dizaine d'années, Emily Haines (chant et claviers) et James Shaw (guitare) auraient peut-être été gênés de recevoir autant d'attention. L'underground se méfiait alors du succès commercial. De nos jours, le malaise semble en voie de se dissiper. Comme si les gens admettaient que si un groupe plus alternatif finit par rejoindre un plus large public, c'est n'est pas parce qu'il a trahi ses idéaux artistiques, mais tout simplement parce que plus de gens entendent et aiment ses chansons.

Son absence de complexe face au succès, James Shaw l'affirme d'ailleurs sans détour. « Personnellement, je n'ai jamais trouvé qu'il y avait quelque chose

de cool dans le manque d'ambition », tranche-t-il. Emily Haines trouve d'ailleurs élitistes ceux qui prétendent faire des choses tellement bien qu'il est normal que tous n'en saisissent pas le sens et l'essence.

Metric serait mal placé pour dire que toute l'attention suscitée par le fameux phénomène ne tient qu'à un emballement médiatique. James Shaw a quand même une théorie pour appuyer son point de vue. « Les préjugés envers la musique canadienne étaient tellement forts que la seule façon de les faire tomber était d'arriver avec de la vraie bonne musique, croit-il. Quand on vivait à New York, on ne pouvait pas se dire musiciens canadiens et être pris au sérieux. »

Les choses ont bel et bien changé. Metric amorçait hier une tournée nord-américaine d'un peu moins de deux mois qui passe par le Métropolis, mercredi, cinq mois après sa participation à Pop Montréal en septembre. Dans l'intervalle, le groupe torontois complété par Josh Winstead (basse) Joules Scott-Key (batterie) a lancé un deuxième album extrêmement vivifiant, *Live It Out*.

Encore une fois, Metric montre son penchant pour la new wave. Mais *Live It*

Out se révèle aussi plus organique et plus émotif que son prédécesseur. « J'aimais beaucoup les sons de claviers, l'esthétique de *Old World Underground*, souligne Emily Haines. Mais ce que j'ai apprécié sur ce disque, c'est d'oublier les références artistiques, de me sentir plus honnête et plus vulnérable. Ça a quelque chose d'effrayant, mais c'est moins... ennuyeux. »

Une question d'équilibre

Le défi de Metric, c'est de trouver le juste équilibre entre la recherche esthétique et l'immédiateté pop. De combler les fans de pop sagement exigeants et de les faire danser. « Il est rare que les gens dansent sur du rock, dit James Shaw. On voit bien qu'ils en ont envie, mais, règle générale, ça ne va pas. Le fait de voir que ça arrive à nos spectacles, c'est agréable et très stimulant. »

« Le but n'est pas de faire compliqué pour gagner en crédibilité. Si on voulait vraiment faire difficile, il n'y aurait pas de paroles dans nos chansons, ajoute Emily Haines. On a tous tendance à se prendre trop la tête dans la vie. » D'où le plaisir extrêmement libérateur qu'on a à danser sur une chanson (*Empty*) qui ordonne gentiment : « Shake your head, it's empty / Shake your hips, move your feet ».

Metric ne se casse pas la tête et offre des chansons aussi limpides qu'engageantes. Une invitation à se libérer des contraintes du quotidien, à ne pas se laisser écraser ou museler par ces choses qui nous empoisonnent l'existence. *Live It Out*, insistons, a quelque chose de libérateur. Et pas seulement pour l'auditeur, semble-t-il. « Ma vie est complètement différente, lance Emily Haines, le plus sérieusement du monde. Je suis libérée... et j'ai maintenant un tout nouvel éventail de problèmes ! » Au moins, ça change le mal de place.

METRIC, le 1^{er} mars, au Métropolis.

FLASH D'OR

Participez à la remise de prix la plus originale de la télé québécoise !

Flash pose les questions qui vous intéressent vraiment...
mais c'est vous qui avez les réponses !

Branchez-vous au cyberpresse.ca/arts, cliquez sur l'icône des *Flash d'or*
et répondez à notre sondage.

Les résultats seront dévoilés la semaine du 27 mars et lors d'une émission spéciale
le dimanche 2 avril.



DE QUI ON N'EN A JAMAIS ASSEZ ?

Pierre Bruneau, Céline Dion, Marc Labrèche,
Martin Matte, Jean-Luc Mongrain



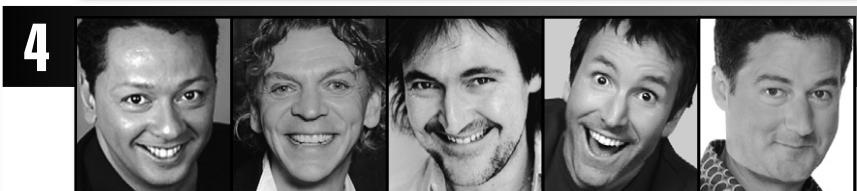
À QUI CONFIERIEZ-VOUS VOS ENFANTS ?

Janette Bertrand, Annie Brocoli, Véronique Cloutier,
Céline Dion, Jean-Luc Mongrain



LE PLUS BEAU COUPLE ?

Marina Orsini et Serge Postigo,
Véronique Cloutier et Louis Morissette,
Sophie Prigent et Charles Lafortune,
Marie-Josée Taillefer et René Simard,
Céline Bonnier et Roy Dupuis



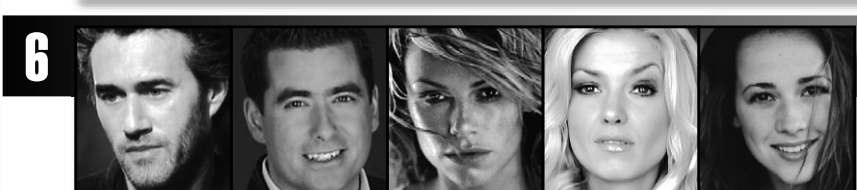
QUI VOUDRIEZ-VOUS VOIR ENTARTÉ ?

Normand Brathwaite, Marc Labrèche, Guy A. Lepage,
Éric Salvail, Dany Turcotte



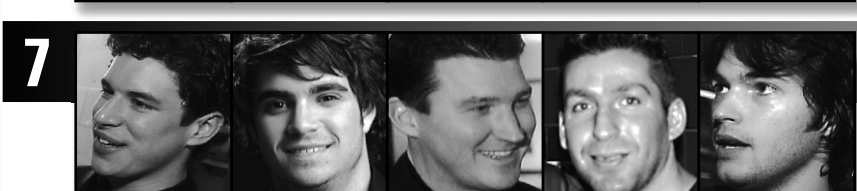
POUR QUELLE PERSONNALITÉ VOTERIEZ-VOUS EN POLITIQUE ?

Pierre Bruneau, Claude Charron, Marc Labrèche,
Guy A. Lepage, Jean-Luc Mongrain



QUI, SELON VOUS, EMBRASSE LE MIEUX ?

Roy Dupuis, Benoît Gagnon, Caroline Néron,
Marie-Chantal Toupin, Karine Vanasse



LE SPORTIF LE PLUS SUPERSTAR ?

Sydney Crosby, Alexandre Despatie, Mario Lemieux,
Éric Lucas, José Théodore



ICÔNE DE MODE (FÉMININE)

Véronique Cloutier, Céline Dion, Andrée Lachapelle,
Caroline Néron, Sophie Thibault



ICÔNE DE MODE (MASCULINE)

Pierre Bruneau, Corneille, Benoît Gagnon,
Michel Louvain, Jean-Luc Mongrain



SEX SYMBOLE (MASCULIN)

Roy Dupuis, Benoît Gagnon, Garou,
Stéphane Rousseau, José Théodore



SEX SYMBOLE (FÉMININ)

Marie-Chantal Toupin, Caroline Néron, Véronique Cloutier,
Karine Vanasse, Virginie Coossa



QUI INVITERIEZ-VOUS À DÎNER ?

Céline Dion, Louis-José Houde, Marc Labrèche,
Guy A. Lepage, Ginette Reno



LE PLUS GRAND COEUR ?

Véronique Cloutier, Yvon Deschamps, Céline Dion,
Chantal Lacroix, Ginette Reno

Votez sur cyberpresse.ca/arts et courez la chance de gagner un séjour
à l'hôtel Wynn à Las Vegas pour le spectacle *Le Rêve* de Franco Dragone.

DISQUES > *Un éternel hiver*, de Lynda Lemay, vu par Jean Beaunoyer et Marie-Christine Blais



OPÉRA FOLK
Lynda Lemay
Un éternel hiver
Warner Music Canada

Comme un livre à relire

Il est rare qu'un album rende vraiment justice à l'atmosphère et à la qualité d'un spectacle. C'est cependant le cas pour l'al-

bum *Un éternel hiver*, opéra folk signé Lynda Lemay qui nous permet de revivre cette histoire tragique d'amour et de haine, en parcourant le livret de 72 pages et en écoutant une musique qui se marie à tous les états d'âme des cinq personnages. Je dirais même qu'il est plus facile d'absorber les 51 chansons, bien calé dans son fauteuil à la maison, que de tenir le coup pendant plus de deux heures, sans entracte, sur une chaise droite dans une salle bondée. C'est dans l'univers des mots de Lynda Lemay qu'on plonge en écoutant le double album *Un éternel hiver*, parce que tout est dit, tout est raconté dans cet enregistrement capté lors d'un spectacle présenté dans quelques villes du Québec. Écouter cet album, c'est comme lire un livre avec un accompagnement musical. D'autant plus intéressant que le livret est parsemé de 30 photos qui recréent l'atmosphère du spectacle en plus de nous per-

mettre de lire certaines répliques qui nous ont échappé pendant la représentation. Je doute qu'on puisse extraire un titre de ce double album parce qu'*Un éternel hiver*, c'est comme une longue chanson dramatique qui forme un tout et qui s'écoute d'un bout à l'autre, vous verrez bien. Les cinq artistes, dont Lynda Lemay, qui interprètent les personnages de cet opéra folk sont particulièrement polyvalents et sensibles. Ils laissent passer énormément d'émotions pendant leur prestation. À écouter et réécouter.

★★★★

⊕ **L'écriture et l'imaginaire de Lynda Lemay**

⊖ **La trop grande intimité de l'entreprise**

Jean Beaunoyer

Cette femme qui écrit trop

« C'est l'excès qui fait le défaut », disait Madame de Sévigné. L'opéra folk *Un éternel hiver*, s'il met en valeur les dons de mélodiste véritables de Lynda Lemay, révèle surtout ses excès navrants.

Excès verbal : Non, je ne fais pas référence au fait que cette histoire censée se passer au Québec est émaillée des termes « mioche », « vécés », « petit déj », etc. Le vrai problème, c'est que Lynda Lemay n'a jamais été capable de retenir sa plume. Dans cet *Éternel hiver*, elle dépasse ses propres bornes en la matière. Dans plusieurs chansons (*Restaurant Chez Raymond*, *Tu voulais pas d'avance*, interminable *De l'autre côté de la vitre*, etc.), les strophes sont tellement nombreuses que ni montée dramatique, charge émotive ou simple efficacité ne sont possibles. Et dans *Tout seul dans mon absence*, où une mère inconséquente s'en prend à des ambulanciers qui auraient pu être plus délicats qu'elle (!) avec son petit garçon, Lynda Lemay frise le ridicule. Dans cette chanson-là et dans d'autres...

Excès d'archétypes : Manon, femme qui aime trop, est enceinte de Jeff, un voyou violent gâté

pourri par sa mère Nathalie qui est prostituée, dont la belle-mère Micheline est femme battue, et dont l'adversaire sentimental est une « police », Daniel, qui abusera de son pouvoir ! Au moins le bébé de Manon est ordinaire, non ? NON : il est prématuré ! Il ne manque qu'une personne handicapée sniffant de la colle pour que le catalogue de la petite vie misérable soit complet.

Excès de « maternité » : les trois femmes d'*Un éternel hiver* sont des mères envahissantes ou complaisantes, qui maternent les hommes comme s'ils avaient toujours cinq ans. Mesdames, si vous vous interrogez sur la féminité ou la maternité, évitez cet album profondément cliché, en particulier la chanson *Du tutu aux jarretelles*.

Allez, payons-nous nous aussi un excès et prions ardemment pour que vienne au plus vite le réchauffement de la planète, que cet *Éternel hiver* fonde à jamais.

★★

⊕ **Les mélodies**

⊖ **Un éternel hiver**

Marie-Christine Blais

les Symphonies Portugaises
26 février et 5 mars à 13h30
aux abords du musée et dans le vieux-port de Montréal

une composition de Diane Labrosse

Profitez de 50 % de rabais sur l'entrée au Musée les 26 février et 5 mars

Ce projet a été réalisé dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal.

POINTE-À-CALLIÈRE
Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Vieux-Montréal
Tél. : (514) 872-9150
www.pacmusee.qc.ca
Montréal

Montréal Québec
FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE
LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL
VIEUX-MONTRÉAL

LAPRESSEAFFAIRES.COM Abonnez-vous au site de nouvelles, finances et économie le plus consulté au Québec. C'EST GRATUIT

James Tissot, *La lettre*, v. 1878

Nos meilleures expositions roulent.

Chaque année, le Musée des beaux-arts du Canada et le Musée canadien de la photographie contemporaine présentent quelques-unes de leurs expositions marquantes un peu partout au pays.

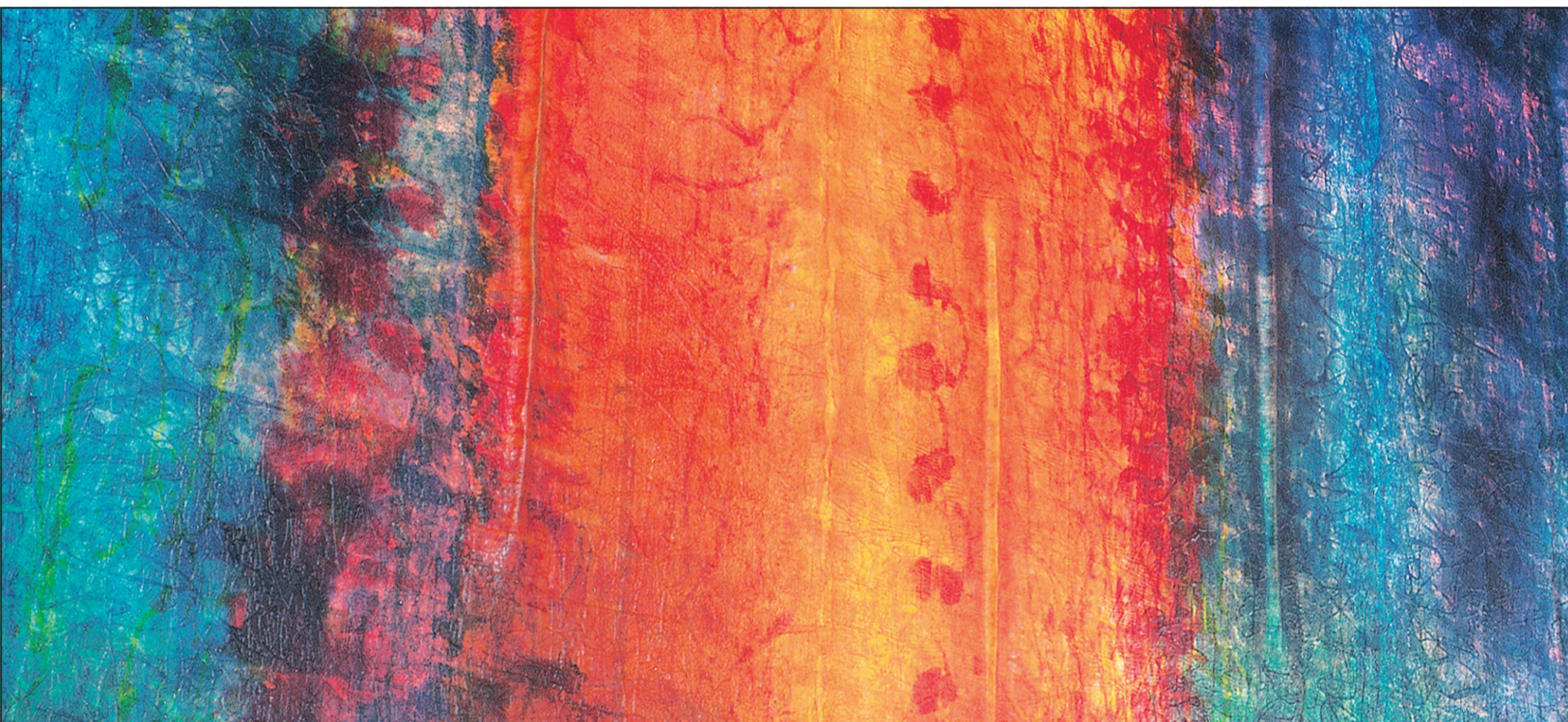
Calgary • Kamloops • Mont-Saint-Hilaire • St. John's • Kleinburg
Halifax • London • Regina • Fredericton • Hamilton • Medicine Hat
Edmonton • Montréal • Thunder Bay • Victoria • St. Albert • Vancouver

Pour en savoir plus long, visitez la section « Près de chez moi » sur cybermuse.beaux-arts.ca

MCPC CMCP Musée canadien de la photographie contemporaine
Canadian Museum of Contemporary Photography

Musée des beaux-arts du Canada National Gallery of Canada

Canada



Une nuit blanche haute en couleur

Dans le cadre du FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE présenté par Hydro-Québec, vous êtes invités à venir admirer la murale de Jean-Paul Mousseau.

Dans la nuit du samedi 25 au dimanche 26 février, de 18 h à 5 h du matin, faites toute la lumière sur cette œuvre unique au monde et découvrez en exclusivité son imposante mécanique architecturale. Siège social d'Hydro-Québec : 75, boul. René-Lévesque Ouest, Montréal.

www.hydroquebec.com/comprendre/mousseau



PASSEZ UNE NUIT BLANCHE À LA COUR IMPÉRIALE DE RUSSIE



AVEC CATHERINE LA GRANDE LE SAMEDI 25 FÉVRIER - OUVERT JUSQU'À 2H DU MATIN

Visitez l'exposition *Catherine la Grande. Un art pour l'Empire. Chefs-d'œuvre du musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg*. Participez à de multiples activités gratuites qui se dérouleront dans diverses salles du Musée et revivez l'ambiance des grandes réceptions de la cour de Russie.

Droits d'entrée réduits de moitié du samedi 17h au dimanche 2h du matin : 7,50\$ au lieu de 15\$*.

• 17h à 2h du matin

Animation sur place : revivez les grands moments historiques à la cour de Catherine la Grande.

Exposition de photos prises en Russie par la célèbre photographe Heidi Hollinger.

• 17h à 19h

Dégustation de « shooters » de vodka Iceberg servis gratuitement.

• 19h à 21h

Prestation musicale de Luc Lalonde, baryton, d'Olivier Godin, pianiste, et de Julie Triquet, violoniste, qui interpréteront des airs de musique russe.

Le Café des beaux-arts sera ouvert de 11h 30 à 14h 30 et de 17h à 21h.
Le libre-service du Café des beaux-arts sera ouvert toute la journée de 11h à 23h.

Horaires détaillés des activités : www.mbam.qc.ca/nuitblanche/ 514.285.2000

• 21h à 23h 30

Spectacle où se marieront musique classique, folk russe, blues, rock and roll, funk et nouvelles sonorités électroniques... Interprété par Dr Draw, violoniste.

Dégustation de thé russe offert par la Clef des Champs.

Spectacle de sculptures sur glace présenté par Arctic Glacier.

• De minuit à 2h du matin

Projection du film *The Scarlet Empress* avec Marlene Dietrich dans le rôle de Catherine la Grande.

UNE PRÉSENTATION DE



MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL

Pavillon Michal et Renata Hornstein

AIR CANADA

Radio-Canada

LA PRESSE

NUIT BLANCHE
À MONTRÉAL

FESTIVAL
MONTREAL
EN LUMIERE
17-27 FÉVRIER 2005

* La réduction s'applique seulement sur le tarif régulier de 15\$ pour adultes. Elle ne peut être jumelée à aucune autre promotion.

ARTS ET SPECTACLES

DISQUES



JAZZ
Chet Doxas
Quartet
Sidewalk
Étiquette
★★★★½
Justin Time

Notre Chet

Chet Doxas compte parmi les meilleurs éléments du jazz montréalais. Encore considéré comme jeune musicien à l'instar de son frère, le batteur Jim Doxas (aussi membre de ce quartet), le saxophoniste (ténor) et clarinetiste (basse) est parmi ces naturels du jazz qui enrichissent notre environnement sonore. On ne s'étonnera pas que le trompettiste new-yorkais Dave Douglas ait recrutés les frangins Doxas pour mener à bien un de ses projets à venir. Les inflexions gracieuses et fluides de notre Chet, la sonorité un peu voilée qui le distingue dès les premières mesures, la subtilité de ses attaques qui ne manquent pourtant pas de mordant, voilà autant d'éléments constitutifs d'une riche culture de jazz. Autant de signes d'un langage déjà avancé. L'orientation y est plutôt contemporaine, mais les pièces y sont en phase avec des trajectoires mélodiques d'accès généralement facile. La cohérence du son, d'ailleurs, peut cacher un répertoire plus varié qu'il n'y paraît — aux originales, s'ajoutent des pièces signées Coltrane, Jimmy Giuffrè, Joe Zawinul. Le pianiste John Roney y accompagne bellement son leader, le soutien impeccable de Jim Doxas et du contrebassiste Zack Lober y est ponctué d'interventions créatives et circonspectes. L'équipe ici réunie manifeste la cohésion et le raffinement nécessaires aux très bons disques de jazz.

⊕ La fluidité

⊖ La timidité de la facture d'ensemble

Alain Brunet



JAZZ
CONTEMPORAIN
N Quinsin Nachoff
Magic Numbers,
featuring Mark Helias
et Jim Black
Songlines
★★★★½
Sobre et contemporain

Ce saxophoniste (ténor, soprano) et compositeur torontois nous propose ici un jazz contemporain créé dans les règles de l'art : partitions élaborées, variété de patterns rythmiques dont plusieurs prévoient des mesures composées, harmonisations clairement modernistes, allégerance jazzistique. Pour ce, Quinsin Nachoff a mis à contribution une section rythmique idéale from New York (en l'occurrence le batteur Jim Black et le contrebassiste Mark Helias) à laquelle il a joint un quatuor à cordes montréalais à la mesure du contexte (les violonistes Nathalie Bonin et Noémi Racine Gaudreault, l'altiste Jean René, la violoncelliste Julie Trudeau). Après avoir étudié auprès de maîtres tels Joe Lovano, Jim McNeely, Frank Falco, Alex Dean ou Mike Murley, Quinsin Nachoff n'a pas mis de temps à mettre de l'avant un discours noble et sophistiqué. On en observe d'ailleurs la filiation au Third Stream des années 50, un courant de jazzmen (surtout) blancs qui préconisait la rencontre du jazz moderne et de la musique contemporaine de souche européenne. Un demi-siècle plus tard, cette esthétique a fait du chemin, force est de constater à l'écoute de certains éléments de cette production — notamment Sun- Day, la dernière au menu. Ce discours relativement complexe peut compter sur de vraies performances individuelles et sur les lignes brillantes d'un leader dont le style inspire pourtant la pondération.

⊕ L'élégance du discours

⊖ Quelques évidences contemporaines

Alain Brunet



MUSÉUMS NATURE MONTRÉAL

INSECTARIUM
DE MONTRÉAL

JARDIN BOTANIQUE
DE MONTRÉAL

75
ANS

26° Celsius
2 000 papillons
1 coup de cœur

Papillons en liberté

23 février au 30 avril
Grande serre du Jardin botanique
de 9 h à 17 h, du mardi au dimanche,
et les lundis 6 mars et 17 avril
4101, rue Sherbrooke Est 514 872-1400

ACCÈS
PIÉ-IX

www.museumsnature.ca

Montréal